



C.A.S. de Metz-Régie



Journal **PHILATÉLIQUE** et **CULTUREL**
CLUB PHILATELIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE
et AMICALE PHILATELIQUE de METZ - Mars 2022



METZ

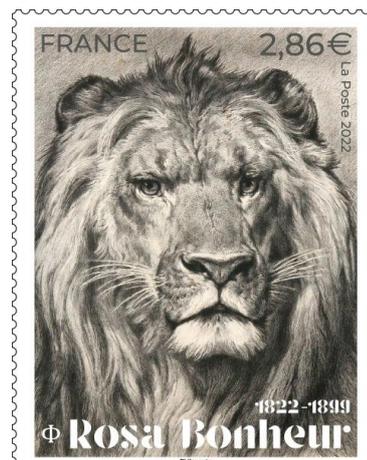
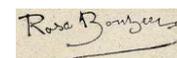
Après le terrorisme islamique, puis deux années très difficiles liées à la pandémie mondiale du Covid 19, cette nouvelle crise, avec la présidence Russe et ses oligarques, nous plonge dans le début d'une guerre contre le peuple ukrainien, au cœur de l'Europe, faisant peser le risque important d'une troisième guerre mondiale dévastatrice. - Les armoiries de l'Ukraine indépendante : "D'azur au trident d'or" et de sa capitale Kiev.

7 mars 2022 : **Rosa BONHEUR 1822 - 1899, peintre et sculptrice.**

Rosalie BONHEUR, dite Rosa BONHEUR, est née le 16 mars 1822 à Bordeaux (33-Gironde) et décède le 25 mai 1899 à Thomery (77-Seine-et-Marne). En 1821, sa mère, Sophie Marquis (1797-1833, pianiste) a épousé, à Bordeaux, Raymond Bonheur (1796-1849, peintre et professeur de dessin), son professeur de dessin, qui encouragera leurs enfants dans la voie artistique, Rosa, Auguste et Juliette deviendront peintres animaliers, et Isidore sera sculpteur. En mars 1849, suite au décès de son père, elle lui succède à la direction de l'École impériale gratuite de dessin pour demoiselles. Courant mars 2022, nous fêtons le bicentenaire de la naissance de Rosa Bonheur, artiste peintre et sculptrice, ayant consacré sa vie à la peinture animalière, avec un succès sans commune mesure au XIX^{ème} siècle. Elle est l'artiste qui a vendu, de son vivant, le plus de toiles, avec une renommée internationale. Mais, la gloire qu'elle a connue, faiblit rapidement après son décès, les nouvelles tendances de la peinture en faisant une peintre démodée. Dans les années 1980, des biographes l'associent aux débuts du féminisme (abolition des inégalités entre femmes et hommes, dans différents domaines), en raison de la vie très libre qu'elle a menée, affectionnant les tenues masculines, les cheveux courts et fumant des cigares de Havane.



Logo de l'association Rosa Bonheur



Fiche technique : 07/03/2022 - réf. 11 22 051 - Série artistique ;
bicentenaire de la naissance de Rosa BONHEUR 1822-1899, peintre animalier et sculptrice, avec l'une de ses œuvres artistiques, un "portrait de lion" (XIX^e siècle).
Création de l'œuvre : Rosa BONHEUR - Mise en page : Valérie BESSER - d'après photos musée Rosa Bonheur - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Format feuillet : V 143 x 185 mm - Format TP : V 40,85 x 52 mm (37 x 48) - Dentelure : 13¼ x 13¼
Couleur : Quadrichromie - Faciale : 2,86 € - Lettre Prioritaire, jusqu'à 100 g - France
Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 9 TP / feuillet, avec dans les marges, les fournitures nécessaires à la réalisation de son œuvre artistique (crayon, gouache, palette, pinceaux, chevalet + têtes de lion + le logo de l'association Rosa Bonheur (au 4 coins).
Tirage : 612 000 TP (68 000 feuillets).

Visuel : son œuvre artistique, un portrait de lion, probablement d'après l'un des lions dont elle a partagée une partie de la vie, dans le parc de son château de By à Thomery.
Dans son domaine, elle fait construire l'atelier de ses rêves. Elle y reçu les grands de ce monde, comme l'impératrice Eugénie ou Buffalo Bill. Dans le grand parc arboré, elle a installé, en liberté, ses amis les animaux : des chiens, chats, lapins, moutons, vaches, sangliers, cerfs, ce qui est plutôt classique ; mais également une ménagerie avec chamois, loups et bien sûr un couple de lions, qu'elle va apprivoiser et élever librement.



Si la France du XIX^e siècle est dominée par la ruralité, le monde de l'art se soucie peu de l'agriculture et de ses animaux. Toutefois, la jeune artiste se passionne pour les bovins, dont elle admire la musculature et décide d'en faire son sujet de prédilection. En 1841, elle expose au Salon de la peinture et de la sculpture et reçoit une médaille pour ses toiles. Son style académique et réaliste séduit et l'État lui commande une œuvre qui deviendra, le "Labourage nivernais" (ou le "sombage", huile sur toile de 1848, H 206 x 133 cm - depuis 1986, au musée d'Orsay) qui rencontre un grand succès au Salon de Paris (1849) et à l'Exposition universelle de Paris (1889). En 1850, elle fait un voyage dans les hauts pâturages des Pyrénées et en rapporte de nombreuses études qu'elle utilise tout au long de sa carrière. Avec son tableau de très grande taille, le "Marché aux chevaux" de Paris (avec des perchérons, de 1852 à 1855, huile sur toile, H 506,7 x 244,5 cm) présenté à l'Exposition universelle de 1855, où l'artiste obtient une grande notoriété. Après diverses reventes, il est désormais conservé au Metropolitan Museum of Art (The Met) de New-York.

Profil droit de Rosa Bonheur, médaille en bronze (17 cm) de Pierre-Jean David, dit David d'Angers (1788-1856, sculpteur et médailleur)
inscription : Rosa Bonheur, signé de David et daté de 1854 - fondeur (au dos) : Eck et Durand



Le "Labourage nivernais", huile sur toile de 1848.



Le "Marché aux chevaux" de Paris, huile sur toile de 1855.



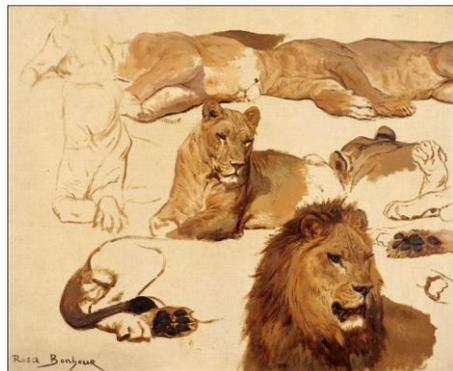
Le château-musée de By et l'espace de travail de Rosa (en briques rouges)

L'atelier de Rosa BONHEUR au château de By (77-Seine-et-Marne).

By est une ancienne commune, rattachée à Thomery (depuis 1930).
By est située entre une boucle de la Seine et la forêt de Fontainebleau.
En 1859, le succès permet à la jeune artiste Rosa Bonheur d'acheter ce petit château du XV^e siècle. Elle fait réaliser par l'architecte Jules Saulnier (1817-1881) d'importants travaux, dont l'élévation, au dessus des communs, d'une aile en brique rouge, avec un vaste atelier de style néogothique, offrant un espace et une luminosité dont elle a besoin pour travailler. Elle fait installer l'électricité dans l'ensemble du château et réaliser des enclos dans le grand parc pour y recevoir les animaux qu'elle peignait. Célèbre pour son non-conformisme (elle obtint un "permis de travestissement", qui lui permettait officiellement de porter le pantalon), et sa relation avec Nathalie Micas (1824 - au château, le 21 juin 1889, peintre et amie d'enfance de Rosa, depuis ses douze ans).



Nathalie Micas et Rosa Bonheur



Etude de lion et lionne : huile sur toile - H 64 x 57 cm



Rosa, photo d'Eugène Disdéri - v.1865



L'atelier-musée Rosa Bonheur, dans l'extension en brique rouge du château de By.



Buffalo Bill, peint par Rosa Bonheur en 1889.

Rosa Bonheur a choisi les animaux comme son principal centre d'intérêt. Elle a réalisé une série d'images dans lesquelles toutes sortes d'animaux peuvent être représentés, des chiens, aux vaches et chevaux, mais ce sont surtout les lions, ces animaux magnifiques, qui représentent la plus belle part de son travail artistique, en peinture, ainsi qu'en sculpture.

Bien qu'elle soit plus populaire en Angleterre que dans sa patrie, elle est décorée de la Légion d'honneur par l'impératrice Eugénie (1826-1920, épouse de Napoléon III et impératrice de 1853 à 1870) en 1865 et est promue Officier de l'ordre en 1894. Elle est la première femme artiste à bénéficier de cet honneur, au titre des Beaux Arts.

En 1889, Rosa découvre sur le journal, que le célèbre William F. Cody, dit Buffalo Bill, pionnier, cow-boy émérite et grand chasseur de bisons doit arriver en France avec tout son barnum pour le "Wild West Show". A son passage à Paris, pour l'Exposition universelle, elle entrevoit l'opportunité de dessiner des bisons, des chevaux et même des indiens. Buffalo Bill connaît les œuvres de Rosa Bonheur et est très heureux qu'elle vienne dans les coulisses de son show pour peindre. L'artiste et l'aventurier s'admirent et se respectent mutuellement et une amitié naissante, bouleversante et profonde, ne s'éteindra jamais. Invité au château de By, Buffalo Bill sera peint en selle sur son cheval préféré et offrira à Rosa un costume de Sioux (exposé au musée) pour la remercier.



Portrait de Rosa par Anna Klumpke (1898)



Anna Klumpke dans son atelier (vers 1885-1890)

En 1895, l'artiste peintre américaine Anna Elizabeth Klumpke (1856-1942, études artistiques à Paris de 1877 à 1884), avait l'intention de peindre le portrait de Rosa Bonheur. Le 11 août 1898, les deux femmes vivaient ensemble et avaient signé un contrat, Rosa créa un nouveau studio d'art pour Anna et en échange celle-ci peindrait trois portraits de Rosa Bonheur et écrirait sa biographie. Leur relation a duré jusqu'à la mort de Rosa Bonheur le 25 mai 1899 au château de By ; sans avoir achevé son dernier tableau "la Foulaison du blé en Camargue" (format monumental H 6,10 m x 3,05 m), qu'elle souhaitait montrer à l'Exposition universelle de 1900 à Paris. Ce tableau, ainsi que le dessin préparatoire, sont toujours conservés sur place.

Paris : Rosa Bonheur, repose depuis 1899, avec Nathalie Micas (en 1889) et Anna Klumpke (en 1948), dans la concession de la famille Micas, au cimetière du Père-Lachaise (74^e division).

Bordeaux : statue en marbre de l'artiste peintre et sculptrice Marie-Rosalie Bonheur, dite Rosa BONHEUR, sculptée par Gaston Leroux, dit Gaston Veunevot-Leroux (1854-1942, sculpteur et médailleur), et installée le 5 juil.1910 sur les terrasses du Jardin public (devant l'ancien pavillon de l'école de Sculpture) - Ht. 158 cm ; Larg. 98 cm ; Prof. 89 cm.



Bordeaux, statue de Rosa Bonheur



Fiche technique : 07/03/2022 - réf. 21 22 405 - Souvenir philatélique : bicentenaire de la naissance de Rosa BONHEUR 1822-1899, peintre animalier et son œuvre "portrait de lion" (XIX^e siècle).
Présentation : carte 2 volets + 1 feuillet avec 1 TP. - Illustration du souvenir et du TP : avec le château de By à Thomery et une étude crayonnée de ses lions, d'après photo : musée Rosa Bonheur.
Impression carte : Numérique - feuillet : Héliogravure. - Support : Papier gommé - Format carte 2 volets : H 210 x 200 mm - Format feuillet : H 200 x 95 mm. - Couleur : Polychrome - Format TP : V 40,85 x 52 mm (37 x 48) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale TP : 2,86 € - Lettre Prioritaire, jusqu'à 100 g - France. - Barres phosphorescentes : 2 - Prix de vente : 6,50 € Tirage : 30 000. - Visuel - couverture : la cour du château de By, demeure de Rosa Bonheur de 1859 à 1899 - Feuillet : l'une de ses études graphiques sur ses lions, réalisées à la mine graphite. (H 43,5 x 29,8 cm) signées à l'encre.



Commémorations nationales : grande rétrospective Rosa Bonheur : du **18 mai** au **18 sept. 2022**, à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Rosa Bonheur à **Bordeaux**, le **musée des Beaux-Arts** de sa ville natale et le **musée d'Orsay** (Paris), organisent une **importante rétrospective de son œuvre**. Le **Château Musée Rosa Bonheur** à Thomery (Seine-et-Marne), - **site** : <https://www.chateau-rosa-bonheur.fr/> - où l'artiste vécut près d'un demi-siècle, ainsi que le **Musée départemental des peintres de Barbizon** sont les **partenaires exceptionnels** de l'exposition. Le **bicentenaire de la naissance de Rosa Bonheur** est inscrit au **calendrier des commémorations de France Mémoire 2022**.

14 mars 2022 : **Carnet "Les Grands Voyageurs" - de Marco POLO à Amelia EARHART.**

Les **grandes découvertes** désignent un vaste mouvement de reconnaissance entrepris par les Européens aux **XV^e** et **XVI^e** siècle. Cependant, les **grands voyageurs** n'ont pas commencé à **découvrir le monde** seulement depuis cette époque, mais depuis bien longtemps, avec des **migrations importantes** et **nécessaires aux humains**. Durant cette période, les **monarchies** et les **riches compagnies commerciales** financent de **grandes expéditions** dans le but d'**explorer le monde**, **cartographier** notre planète et **établir des contacts directs** avec l'**Afrique**, les **Amériques**, l'**Asie** et l'**Océanie**. Ce carnet rend **hommage à 12 grands voyageurs, femmes et hommes, ayant exploré le monde**.

Un ouvrage d'**histoire de la géographie** a été rédigé par **Jules VERNE** (1828-1905, écrivain, romancier d'aventures, dramaturge, poète et géographe) en collaboration avec **Gabriel-Alexandre MARCEL** (1844-1909, historien de la géographie et bibliothécaire) : "**Découverte de la Terre**" (ouvrage de vulgarisation)

"**Histoire générale des Grands Voyages et des Grands Voyageurs**", illustrés de gravures anciennes, de cartes, de plans et d'une iconographie des découvertes :
Tome I (1870 à 1878 en 2 volumes) : **Les Premiers Explorateurs** (Jules Verne). / Tome II (1879 en 2 volumes) : **Les Navigateurs du XVIII^e siècle**. (Jules Verne + Gabriel-Alexandre Marcel).
/ Tome III (1880 en 2 volumes) : **Les Voyageurs du XIX^e siècle**. (Jules Verne + Gabriel-Alexandre Marcel).

Timbre à Date - P.J. :
les 11 et 12/03/2022
au Carré Encre (75-Paris)

Fiche technique : 14/03/2022 - réf. 11 22 482 - Carnet : "Les Grands Voyageurs" - de Marco POLO à Amelia EARHART.

Mise en page des photographies : Agence HUITIEME JOUR - Impression : Héliogravure - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Polychromie

Format carnet : H 256 x 54 mm - Format 12 TVP : H 38 x 24 mm (33 x 20) - Dentelures : Ondulées - Valeur faciale : 12 TVP (à 1,16 €) - Lettre Verte, jusqu'à 20g France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Prix du carnet : 13,92 € - Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs - Tirage : 4 000 000

Visuel de la couverture : volet droit - titre : "Les Grands Voyageurs" - de Marco POLO à Amelia EARHART - sur une carte du monde, façon XVII^e siècle (en langue anglaise) + grand voilier et aéroplane. / volet central : une "rose des vents" à 16 directions + QRCode, avec l'histoire des aventures de ces grands voyageurs (à travers 12 fiches pédagogiques enrichies de récits, gravures et cartes.+ utilisation des TVP "Lettre Verte" du carnet + logo La Poste + code barre + type de papier utilisé. volet gauche - texte : Ces femmes et ces hommes qui ont exploré le monde : quels que soient les obstacles, les difficultés, les croyances ou encore leur propre condition, ces explorateurs et aventuriers ont repoussé les limites du possible et ont offert à leur époque, une meilleure connaissance du monde. + voilier et équipage.

Voyageurs : Marco POLO 1254-1324 - périple en Chine. - Fernand de MAGELLAN 1480-1521 - 1^{ère} circumnavigation. - Christophe COLOMB 1451-1506 découverte de l'Amérique. - Jacques CARTIER 1491-1557 - 1^{ère} exploration du Saint-Laurent. / James COOK 1728-1779 - Exploration de l'Australie. - Jeanne BARRET 1740-1807 - Tour du monde habillée en homme. - Roald AMUNDSEN 1872-1928 - Conquête du Pôle Sud. - Nellie BLY 1864-1922 - Tour du monde en 72 jours. / Gertrude BELL 1868-1926 - Exploration du Moyen-Orient. - Isabelle EBERHARDT 1877-1904 - Exploration de l'Algérie, habillée en homme. Alexandra DAVID-NEEL 1868-1969 - 1^{ère} étrangère à entrer à Lhassa. - Amelia EARHART 1897-1937 - Traversée de l'Atlantique en solitaire.



Conçu par :
Agence HUITIEME JOUR



Information : Un QR code présent sur le volet central de la couverture permet, une fois scanné, de retrouver les aventures de ces douze voyageurs, à travers des textes enrichis de gravures.

01 - **Marco POLO 1254-1324 - Périple en Chine** (Palazzo Tursi, Genoa, Italy LuisaRicciarini / © Bridgeman Images).

Marco Polo est né le 15 sept.1254 à Venise (Italie), il décède le 8 janv.1324 dans la même cité.

Après 15 ans de voyage vers la Chine, son père et son oncle sont de retour en 1269. L'Empereur de Chine, Kūbilāi Khān (1215 à 1294, premier empereur chinois, de la dynastie Yuan, depuis déc.1271, jusqu'à son décès) les a chargé de demander au Pape de lui faire parvenir des érudits En 1271, Matteo, le père, Niccolo, l'oncle et Marco, le fils, décident de repartir vers l'Empire Mongol, pour éviter que l'empereur ne s'impatiente. Ce voyage durera 24 ans, et inspirera le récit "Devisement du monde" (Il Milione), un ouvrage écrit en 1298, en langue franco-vénitienne, sous la dictée de Marco Polo, par Rustichello da Pisa (ou Rustigliello Pisano, ? -1322, écrivain italien, en ancien français). Cet ouvrage fera le tour de l'Europe et marquera les esprits de ses lecteurs et notamment celui des futurs explorateurs.

02 - **Fernand de MAGELLAN 1480-1521 - 1^{ère} circumnavigation** (Unknown Artist, 19th Century / Private Collection / Stefano Bianchetti / © Bridgeman Images).

Fernand de Magellan (Fernão de Magalhães) est né le 3 fév. 1480 aux environs de Porto (royaume du Portugal), il décède le 27 avril 1521 sur l'île de Mactan (Philippines).

Le 25 mars 1505, Fernand de Magellan embarque dans l'expédition de Francisco de Almeida (1450-1510, militaire, explorateur et vice-roi des Indes portugaises) chargé de l'expansion du commerce dans l'Océan Indien. En 1510, grâce aux actions militaires qu'il a mené aux Indes orientales pour le compte du Portugal, Magellan est promu capitaine. Le 1^{er} sept. 1513, il est envoyé au Maroc au sein de l'expédition du duc de Bragança. En 1517, déçu par les refus du roi portugais, Magellan propose son projet à l'Espagne. Il envisage en effet de rejoindre les Moluques, l'une des îles aux épices, par l'Ouest. Convaincu de la rotondité de la Terre, il pense pouvoir découvrir une nouvelle route vers ce qu'on appellera plus tard l'océan Pacifique.



Le 20 sept.1519, Fernand de Magellan quitte le Sud de l'Espagne, persuadé que l'on peut atteindre l'Asie en contournant les terres du "Nouveau Monde" découvertes par Colomb en 1492. Missionné par Charles 1^{er}, roi des Espagnes, (1516 à 1556, futur empereur Charles Quint), il doit ouvrir la voie vers la route des épices et accomplira sa mission ; mais ne reviendra jamais en Espagne car il mourra au cours de son périple. Un seul des cinq navires de l'expédition rentrera à bon port, trois ans plus tard, bouclant ainsi le premier tour du monde. Pour la première fois de l'histoire, du 1^{er} au 28 nov. 1520, un navigateur européen va traverser le détroit situé au Sud de l'Amérique, reliant l'océan Atlantique à l'océan Pacifique et donnera son nom au détroit. Le 16 mars 1521, Magellan a réussi à atteindre l'Asie par la route de l'Ouest, en débarquant aux Philippines. Le 27 avril suivant, le navigateur Fernand de Magellan est tué par les indigènes, d'une flèche empoisonnée, sur la petite île de Mactan (aux Philippines).

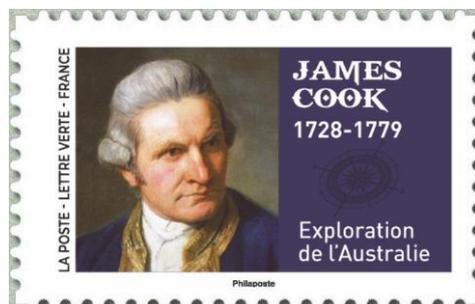
03 - **Christophe COLOMB 1451-1506 - Découverte de l'Amérique** (Metropolitan Museum of Art, New York, USA / © Bridgeman Images)
 Portrait d'un homme, probablement Christophe Colomb (vers 1519) de Sebastiano Luciani, dit Sebastiano del Piombo (1485-1547, peintre de la Haute-Renaissance italienne).

Christophe Colomb (Cristoforo Colombo) est né en 1451 dans la République de Gênes, il décède le 20 mai 1506 à Valladolid (Espagne). Colomb étudie les sciences, la navigation, la cartographie, la cosmographie. Il commence à imaginer pouvoir se rendre aux Indes en traversant l'océan Atlantique. Il lui reste à convaincre les souverains espagnols ou portugais de soutenir son projet, tâche qui se révélera ardue. Jusqu'en 1492, Colomb expose son projet à plusieurs reprises à de nombreuses commissions de spécialistes, mandatées par le roi Jean II du Portugal et les rois catholiques d'Espagne. Le 17 avril 1492, les rois catholiques d'Espagne, convaincus par les arguments de Colomb, acceptent de financer son projet de traverser l'océan Atlantique. Ils signent les capitulations de Santa Fé (camp près de Grenade) qui permettent d'armer des navires pour Colomb et de lui conférer le titre de vice-roi des terres à découvrir. La générosité des souverains s'explique par leur euphorie après leur victoire sur Grenade, qui met fin à la présence musulmane dans la péninsule ibérique.

Le 3 août 1492, le navigateur, avec trois caravelles (petits voiliers de 40 à 60 tonneaux), la "Santa María", la "Pinta" et la "Niña", quitte le port de Palos (Andalousie) dans l'espoir de rejoindre par l'Ouest, les Indes orientales, quittent l'Espagne, en faisant voile sur l'océan Atlantique. Elles arriveront deux mois plus tard aux Antilles, en pensant aborder les Indes. Le 28 oct. après avoir mis le pied sur les premières îles des Antilles (12 oct.), Colomb trouve sur son chemin la grande île de Cuba et en prend possession au nom de l'Espagne. Il la baptise "Jeanne" en honneur au fils des rois catholiques espagnols, le prince Jean. Le navigateur fera un retour triomphal à Séville le 31 mars 1493 ; car il pense avoir découvert les Indes, en navigant vers l'Ouest.

Le 25 sept.1493, Colomb entreprend son deuxième voyage vers ce qu'il croit toujours être les Indes. Mandaté par la reine d'Espagne, il est à la tête de 17 navires. Au cours de cette expédition, il découvre les petites Antilles (la Guadeloupe et la Dominique) et Puerto Rico. Il explore les côtes de Cuba et de la Jamaïque. A Haïti, il retrouve la garnison qu'il avait établie lors de son premier séjour, décimée par la syphilis. Il découvre que les indigènes de ces îles sont anthropophage (cannibale) et les réduit en esclavage sous ce prétexte. La flotte découvre le 3 mai 1494, l'île de la Jamaïque ; mais Colomb ne trouvera pas les richesses et l'or tant attendus et rentrera en Espagne en 1496. En 1498, Colomb, au grade d'Amiral, reprend le large avec 8 navires pour un troisième voyage. Le 31 juil. 1498, cinq navires sont redirigés vers la colonie d'Hispaniola pour la ravitailler en produits de base. Christophe Colomb atteint lui l'île de Trinidad.

Les rois catholiques d'Espagne, ayant reçu des plaintes contre la mauvaise gestion de la colonie d'Hispaniola (Saint-Domingue) par Christophe Colomb, envoient Francisco de Bobadilla (administrateur colonial, il deviendra le gouverneur des nouveaux territoires d'Amérique) arrêter et ramener Colomb et ses proches en Espagne. Suite à son procès, le grand navigateur perdra tous ses privilèges. Colomb est autorisé à repartir en 1502. Il débarque sur les côtes du Honduras et y trouve de l'or, mais se heurte à l'hostilité des indigènes. Il perd quatre navires et demande de l'aide à la colonie d'Hispaniola. Ces derniers finissent par intervenir et retrouvent Colomb dans un piteux état. Il rentre définitivement en 1504 en Espagne. Le grand navigateur Christophe Colomb s'éteint le 20 mai 1506, à Valladolid, en étant certain d'avoir atteint les Indes, mais dépossédé de tous ses privilèges.



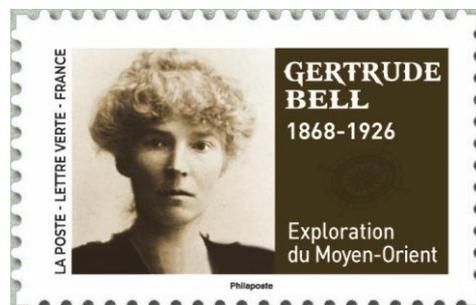
04 - **Jacques CARTIER 1491-1557 - 1^{ère} exploration du Saint-Laurent** (© National Maritime Museum, Greenwich / Musée d'Histoire de la Ville de Saint-Malo, FrancePhoto / © Leonard de Selva / © Bridgeman Images) - Jacques Cartier par Théophile Hamel (1817-1870, peintre et portraitiste canadien), d'après une œuvre de 1839, disparue, de François Riss (1804-1886, peintre franco-russe).

Jacques Cartier (navigateur, explorateur et cartographe) est né le 23 sept.1491 à Saint-Malo (Duché de Bretagne), il décède le 1^{er} sept.1557 à Saint-Malo (Royaume de France). Mandaté par le roi François 1^{er} (règne 1515-1547), Jacques Cartier commande, le 20 avril 1534, deux navires et un équipage de 61 hommes en direction de Terre-Neuve, qu'il atteint en vingt jours. Dans le mois qui suit, il explore le territoire alentour du golfe du Saint-Laurent et nomme les lieux et rivières découverts, désignant cette région du nom de "Canada" (kanata en Iroquois, soit "village"). Le 6 juillet, Cartier entre pour la première fois en contact avec les Amérindiens de la Nation micmac. Les marins et autochtones instaurent une relation de confiance et échangent des objets variés. Le 24 juillet, il arrive dans la péninsule gaspésienne et y plante une croix d'une dizaine de mètres, symbolisant la revendication de ce territoire, au nom du roi de France. L'explorateur et son équipage y rencontrent le peuple Iroquois du Saint-Laurent, habitués des lieux, dans le cadre de leurs activités de pêche. Une bonne relation se met en place et le chef Donnacona (chef du village de Stadaconé) autorisa Jacques Cartier à ramener ses deux fils en France. L'expédition revient en France le 5 sept. 1534. Jacques Cartier effectue son second voyage le 19 mai 1535, avec trois navires. Après son arrivée, il organise une expédition pour remonter le fleuve, avec l'aide des fils de Donnacona qui s'expriment maintenant en français, les hommes restant à terre, édifient un fortin afin de se préparer au premier hiver au Canada. Le 2 oct.1535, l'expédition arrive dans la région du village d'Hochelaga, sur le Saint-Laurent. Cette zone comporte une colline qui sera nommée "Mont Royal", dominant aujourd'hui, la ville de Montréal. En juil.1536, l'expédition revient en France avec le chef Donnacona (emmené contre son gré, il y décèdera en 1539) pour rencontrer le roi. La troisième expédition débute en 1541 avec cinq navires et près de 1 500 hommes. L'objectif est clairement de coloniser la région, mais également d'y propager la foi catholique. Le commandement est confié à Jean-François de La Rocque de Roberval (v.1495 - 1560, militaire et futur vice-roi du Canada), un noble de la cour. Les retrouvailles avec les indiens restent positives, mais elles se dégradent assez vite. Jacques Cartier décide de changer de position et fait édifier le fort de Charlesbourg-Royal, au confluent du Saint-Laurent et la rivière du Cap-Rouge. Contre l'avis de Roberval, Cartier, pressé de montrer les richesses amassées, retourne en France avec de l'or et des diamants, qui seront expertisés. Mais il ne s'agissait que de pyrite (minéral jaune laiton) et de quartz (silicates) sans valeur.

Cette désillusion en termes de richesses s'accompagne de l'échec de Roberval dans cette première tentative de colonisation de la région. Samuel de Champlain (1567 / 74 -1635, navigateur, cartographe, explorateur géographe, chroniqueur) explorera le Saint-Laurent et l'Acadie (1603 à 1607) et fondera la ville de Québec le 3 juil.1608.

05 - **James COOK 1728-1779 - Exploration de l'Australie** (© National Maritime Museum, Greenwich / Leemage / © Bridgeman Images)
 James Cook (navigateur, explorateur et cartographe britannique) est né le 7 nov.1728 à Marton (Yorkshire du Nord), il est tué le 14 fév.1779 dans les îles Sandwich (îles Hawaï). Accédant au grade de capitaine de la Royal Navy, il effectue trois voyages dans l'océan Pacifique à l'occasion desquels il est le premier Européen à débarquer le 20 avril 1770 sur la côte orientale de l'Australie. Il débarque à Botany Bay, qui doit son nom à sa grande diversité d'espèces botaniques, et conquiert le territoire au nom de la Grande-Bretagne. Il fera le relevé de près de 3 000 km de côtes, et parviendra à naviguer sans dommages, entre les récifs de la Grande barrière de corail. Lors de sa deuxième expédition, de 1772 à 1775, il découvre la Nouvelle-Calédonie, située à l'Est de l'Australie, le 4 sept.1774 ainsi que les îles Tonga, l'île de Pâques, l'île Norfolk et les Nouvelles Hébrides. Lors de sa troisième mission d'exploration, le 18 janv.1778, le navigateur fait la découverte des îles Hawaï, qu'il nomme "les îles Sandwich". Il est également le premier navigateur à faire le tour de l'Antarctique et à cartographier Terre-Neuve et la Nouvelle-Zélande. Son exploration l'a mené jusqu'au détroit de Béring où, bloqué par la banquise, il dut rebrousser chemin. Hivernant dans les îles Sandwich, il fut tué le 14 février 1779, dans une attaque menée par les autochtones.

06 - **Jeanne BARRET 1740-1807 - Tour du monde habillée en homme** (Private Collection © Giancarlo Costa / © Bridgeman Images)
 Jeanne Barret, née Barernote (exploratrice et botaniste), est née le 27 juil.1740 à La Comelle (71-Saône-et-Loire), elle décède le 5 août 1807 à Saint-Aulaye (24-Dordogne). Jeanne Barret est engagée à 22 ans comme gouvernante auprès du médecin et botaniste, Philibert Commerson (1727-1773, médecin, naturaliste et explorateur). Elle entreprend à ses côtés l'étude de la flore, apprend à reconnaître et à classer les plantes, confectionne des herbiers... Amoureux, ils s'installent à Paris et fréquentent les plus grands scientifiques de l'époque comme les naturalistes Bernard de Jussieu (1699-1777, botaniste) et Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon (1707-1788, naturaliste, biologiste, philosophe et écrivain). Philibert Commerson étant sollicité par Bougainville, aide Jeanne à passer outre l'interdiction faite aux femmes de monter à bord des navires du roi. Déguisée en homme, elle sera connue pour être la première femme à avoir fait le tour du monde avec l'expédition, partie de Brest le 5 déc.1766, du comte Louis-Antoine de Bougainville (1729-1811, capitaine de marine, navigateur, explorateur, mathématicien, écrivain, avocat et sénateur du Premier Empire) sur "La Boudeuse" (1766-1800, frégate à trois-mâts) et avec "L'Étoile" (une flûte, navire de charge) qui la rejoint le 13 juin 1767 à Rio de Janeiro (Brésil). Sous le nom de Jean Barret, il est enrôlé comme valet et assistant du botaniste. À bord de L'Étoile, puis de La Boudeuse, il redouble d'effort sur le pont pour éviter les rumeurs et se révélera être un brillant naturaliste. La circumnavigation durera du 1^{er} fév.1767 au 16 mars 1769, passant par le Brésil, les Malouines, le détroit de Magellan, les Tuamotu, Tahiti, Samoa, les îles indonésiennes, île de France (Maurice), cap de Bonne Espérance pour rejoindre l'océan Atlantique, l'île de l'ascension et la France. En 1785, elle perçoit une pension royale avec l'aide de Bougainville.



07 - **Roald AMUNDSEN 1872-1928 - Conquête du Pôle Sud** (Private Collection © Giancarlo Costa / © Bridgeman Images)

Roald Amundsen (marin, explorateur polaire, chercheur et écrivain norvégien) est né le **16 juil.1872 à Borge** (Norvège), il **disparaît le 18 juin 1928** vers l'**île aux Ours** (Norvège, mer de Barents).

En **1898**, il participe à l'**expédition polaire belge** d'**Adrien, baron de Gerlache de Gomery** (1866-1934, officier de marine, explorateur et diplomate belge) qui réalise le **premier hivernage** en **Antarctique** (continent Austral ou pôle Sud). En **1905**, il est le **premier à franchir le passage du Nord-Ouest** (par l'océan Arctique) reliant les océans **Atlantique et Pacifique** par les **îles arctiques du grand Nord canadien** (pratiquable par voie maritime, pendant le court été arctique, car pris par les glaces le reste de l'année).

Parti le **19 oct.1911** de sa **base de la "Baie des Baleines"** (port naturel de glace, au Nord de l'île Roosevelt) avec **quatre hommes et 52 chiens**, il a **devancé d'un mois son concurrent** parti 4 jours plus tôt, le **britannique Falcon Scott** (1868-1912, officier de la Royal Navy et explorateur polaire, qui **décèdera avec son équipe**, sur le chemin du retour du pôle Sud, en janvier 1912). **Amundsen et son équipe** de 4 personnes, furent donc les **premiers hommes à atteindre le pôle Sud**, le **14 déc.1911 vers 15 h**. Ils **hissèrent un mat haut de 4 m**, aux couleurs du **drapeau norvégien**, dès leur arrivée.

L'**aviation** attire Amundsen, qui **obtient son brevet de pilote en 1918**. **Roald Amundsen**, au côté d'**Umberto Nobile** (1885-1978, ingénieur aéronautique et explorateur italien) et du sponsor américain **Lincoln Ellsworth** (1880-1951, explorateur polaire) sont les **premiers hommes à avoir survolé le pôle Nord**, le **11 mai 1926 à 1h25 GMT**, à bord du **dirigeable semi-rigide à hydrogène "Norge"** (conçu par Nobile et construit en Italie par la SCA).

18 juin 1928 - disparition de Roald Amundsen : apprenant l'**accident de Nobile et de son équipage**, à bord du **dirigeable "Italia"**, qui s'est **écrasé au Nord du Spitzberg** (Norvège), en **revenant du pôle Nord** ; **Roald fait appel à la France et participe à la mission de recherche et sauvetage**, à bord du nouvel hydravion **Latham 47** de la **Marine nationale française**, mais il **disparaît le 18 juin** avec tout l'**équipage**. **Nobile sera retrouvé vivant** quelques jours plus tard.

08 - **Nellie BLY 1864-1922 - Tour du monde en 72 jours** (Private Collection Photo © Aunaies / © Bridgeman Images)

Elizabeth Jane Cochrane, dite **Nellie Bly** est née le **5 mai 1864 à Cochran's Mills** (Burrell Township, Pennsylvanie, Etats-Unis), elle **décède le 27 janv.1922 à New-York** (Etats-Unis).

Elizabeth est engagée au journal "**Pittsburgh Dispatch**", suite à un article rédigé par ses soins, consacré à la famille, au divorce et aux enfants, avec pour **pseudonyme "Nellie Bly"**, d'après une **chanson de Stephen Foster** (1826-1864, écrivain, poète, auteur compositeur et interprète) **interprétée en 1850**. Son **premier reportage**, durant l'**année 1880**, concerne une **fabrique de conserves**. Elle **raconte la vie des ouvrières et leurs conditions de travail** très difficiles, dans le **froid, la saleté et le danger**. Ce **premier reportage**, accompagné de **photographies**, fait **exploser les ventes du journal**. Elle va alors s'**infiltrer** dans d'autres entreprises pour **écrire des articles de l'intérieur**. Ce sont les **prémices du journalisme d'immersion et d'investigation**. En **1886**, elle **voyage au Mexique** pour le journal, écrivant des **articles sur les mœurs et coutumes, la vie culturelle, artistique et politique du pays**. En **mai 1887**, elle **quitte le journal** et se rend à **New-York**, où elle pose sa **candidature au New York World de Joseph Pulitzer** (1847-1911, journaliste) qui la recrute.

Sa **première tâche** consiste ainsi à **écrire un article au sujet d'un asile de fous pour femmes**, le "**Blackwell's Island Hospital**" à **Roosevelt Island** (East River à New-York). Elle se fait **passer pour malade** et s'**invente des problèmes psychiatriques** afin d'y être **internée**. Après une nuit d'**entraînement**, l'**illusion est parfaite** : tous les **médecins** la **déclarent folle** et se prononcent pour son **internement**. Elle **reste dix jours dans l'hôpital**. Le **reportage fait la une de toute la presse** et fait **scandale** en **dévoilant les conditions épouvantables des patientes et les horreurs des méthodes utilisées** (nourriture avariée, eau souillée, bâtiments infestés). Il amène un **changement radical des pratiques**.

Ce **mode de journalisme**, le **reportage clandestin**, devient sa **spécialité**. En **1889**, elle **publie un roman**, "**The Mystery of Central Park**".

En **nov.1889**, pour un **concours entre deux journalistes américaines**, elle va **entreprendre un tour du monde**, en **72 jours**, sur les **traces de Phileas Fogg** (héros du Tour du monde en 80 jours de Jules Verne, paru en 1872), **battant sa rivale Elizabeth Wetmore**, née **Bisland** (1861-1929, journaliste et femme de lettres) de **4 jours**. Elle entame ce **voyage de 40 070 km à Hoboken** (New Jersey, côte Atlantique) le **14 nov.1889 à 9 h 40**, pour le **terminer le 25 janv.1890 à 15h51**. Ce voyage a duré exactement **72 jours, 6 h, 11 mn et 14 s**, un **record** pour l'époque, **battu** quelques mois plus tard de **5 jours**, par l'**excentrique George Francis Train** (1829-1904, homme d'affaires, auteur de récits de voyages, son voyage de 1870 autour du monde, aurait influencé Jules Verne). **Jules Verne** ayant **reçu une dépêche l'informant de la réussite**, **répondra dans l'Echo de la Somme** :

"Amiens, 25 janvier - Jamais douté du succès de Nellie Bly, son intrépidité le laissait prévoir. Hourra ! Pour elle et pour le directeur du World ! Hourra ! Hourra !"

Le **26 janv.1890**, dès son arrivée, le **New York World** publie un **jeu de l'oie en son honneur**. **Nellie Bly** raconte son **tour du monde** dans le livre, devenu un **classique de la littérature journalistique américaine**, "**Le Tour du monde en 72 jours**" - elle y **détaille son voyage** autour du monde en **72 jours**.

Le **5 avril 1895**, **Nellie Bly** se marie et s'**éloigne du journalisme**. Elle **participe aux côtés de son époux**, puis **dirige la fabrique de bidons métalliques pour le lait** et de diverses inventions de ce domaine. Elle **instaure de nombreuses réformes** (salaire journalier, investissement dans des centres de loisirs, des bibliothèques pour les ouvriers, etc.), mais son **ignorance des affaires et les malversations de son directeur d'usine** provoquent sa **banqueroute**. Poursuivie par les **créanciers**, elle **se rend au Royaume-Uni** pour devenir **correspondante de guerre** lors de la **Première Guerre mondiale**, sous son nom de **journaliste**. Après la guerre, de **retour à New York**, elle reprend ses **articles sur le monde ouvrier**, sur l'**enfance et œuvre pour le droit de vote des femmes**. Elle **décède le 27 janv.1922** d'une **pneumonie aiguë**, et est **inhumée dans le Bronx**.

09 - **Gertrude BELL 1868-1926 - Exploration du Moyen-Orient** (Private Collection Prismatic Pictures / © Bridgeman Images)

Gertrude Bell est née le **14 juil.1868 à Washington** (Royaume-Uni), elle **décède le 12 juil.1926 à Bagdad** (Irak), c'est une **archéologue, exploratrice, écrivaine, femme politique, espionne et diplomate britannique**.

Gertrude Bell est la **petite-fille d'un maître de forges et homme politique libéral**. Elle a été la **première femme à obtenir un diplôme en histoire moderne** à la prestigieuse **Université d'Oxford**. Elle se montrera **curieuse de tout** et jouira des **moyens financiers** de son grand-père, afin d'**effectuer de très nombreux voyages**, aux **quatre coins du globe**.

De **1886 à 1902**, elle effectuera des **passages dans des pays qu'elle désirait étudier** tels que l'**Allemagne, la France, l'Italie** ou encore l'**Empire ottoman**. Elle effectuera **deux tours du monde**, **séjournant durant des périodes plus ou moins longues** dans des pays aussi variés que l'**Inde, la Chine, les États-Unis, le Japon, le Canada, la Suisse** ou encore la **Corée du Sud**. Passionnée par la **photographie**, mais également l'**alpinisme**, elle deviendra notamment la **première Britannique ayant traversé la Meije** (1899) et les **Drus** (en 1900) et **gravira plusieurs fois le mont Blanc**. Toutefois **durant ces voyages de jeunesse**, elle **habitera à Jérusalem** où elle **apprendra l'arabe**, mais également le **persan**.

Gertrude Bell est **historienne et archéologue**. Elle retournera dans l'**Empire ottoman en 1907** pour **participer à des fouilles** (en **Turquie et Syrie**). Puis elle y **reviendra en 1909** et s'**installera à Babylone** (actuelle Bagdad en Irak). Lors de **plusieurs allers-retours** pendant la **Première Guerre mondiale**, elle **participera à des découvertes** dans le **palais de Nabuchodonosor II** (605 à 562 av. J.-C., roi de l'Empire néo-babylonien). Elle **découvrira** également entre autres des **sites** tels que le **palais abbasside d'Ukhaidir**

(grande forteresse rectangulaire érigées en 775 après J.-C.- P.M.Unesco 2000 - actuel Irak).

En **1915**, **Gertrude Bell** intègre le **Bureau arabe du Caire** (Égypte britannique), l'**agence britannique de renseignement sur le Moyen-Orient**, où elle occupera la fonction d'**officier de liaison**. Deux années plus tard, elle **suit les troupes britanniques traversant la Mésopotamie** en direction de **Bagdad** afin de **chasser l'armée ottomane**. Propulsée **"secrétaire orientale"**, un **poste diplomatique important**, elle assumera la **mission de façonner les contours politiques et géographiques** d'un **futur état irakien** sous **mandat britannique**. Elle convaincra les **différents chefs de la région** et **Winston Churchill** de **placer Fayçal ben Hussein al-Hachimi à la tête de l'Irak**. **Leader des révoltes arabes**, il **deviendra Fayçal I^{er}**, roi d'Irak de **1921 à 1933**. Cette décision avait une **portée géopolitique** : elle devait censée **permettre un meilleur contrôle de la zone par les autorités britanniques**. L'**acuité politique** de **Bell** était telle que **Thomas Edward Lawrence, dit Lawrence d'Arabie** (1888-1935, officier et écrivain), qu'elle appelait "**mon petit**", a pu **jouer le rôle capital** qui fut le sien dans les **révoltes arabes** (1916 à 1918) contre la **domination de l'Empire ottoman**. Elle **critiquera vivement la Déclaration Balfour** (2 nov.1917) ayant **ouvert la porte à un foyer national pour le peuple juif** en **Palestine**. Elle **craignait une grande hostilité de la part des peuples arabes de la région et un danger pour les minorités juives installées au Moyen-Orient**. De plus, elle **évaluera la montée en puissance d'Abdelaziz ben Abderrahmane Al Saoud, dit Ibn Saoud** (1902 à 1932, chef, sultan et roi de la dynastie saoudienne) dans la proche **Péninsule arabique**. Il **détrônera les Rashid et les Hachémites** pour devenir le **premier roi de l'Arabie Saoudite en 1932**.

Gertrude Bell semblait **dévouée à l'Irak** elle y était en **permanence** dans les **années 1920** ; jusqu'à son **décès d'une overdose de médicaments**, le **12 juil.1926 à Bagdad**.



Isabelle Eberhardt, journaliste et écrivaine, est née le **17 fév.1877** à **Genève** (Suisse) et décède le **21 oct.1904** à **Aïn Sefra** (wilaya de Naâma, Algérie).

D'origine russe, elle devient française par son mariage ; dans sa jeunesse, elle reçoit une éducation avant-gardiste polyglotte, qui lui permet de communiquer en russe, italien, allemand, français, arabe et turc. En 1897, elle s'installe avec sa mère à **Bône** (Annaba, Algérie) et proche de la population, elle se convertit à l'islam. Elle décide de vivre comme une musulmane, mais s'habille en homme. Elle s'installe tout d'abord à **Batna** dans les Aurès en 1899. Après le décès de sa mère, elle vit plusieurs mois en nomade et rencontre

Slimane Ehni, musulman de nationalité française, sous-officier de spahi, soupçonné d'exercer des activités d'espionnage. Lors d'un passage par le village de **Behima** (Hassani Abdelkrim) accompagnant **Si El Hachemi**, chef religieux de la confrérie soufie des **Qadiriyyas** (fondée au XI^e siècle), elle est victime d'une tentative d'assassinat le **29 janv.1901** orchestrée par une confrérie soufie opposée à la sienne. La même année, elle épouse **Slimane** et obtient ainsi la nationalité française. Elle collabore au journal arabophile **El Akhbar** dirigé par **Victor Barrucand** (1864-1934, journaliste, écrivain et traducteur). Elle est envoyée à **Aïn Sefra** (wilaya de Naâma) comme reporter de guerre pendant les troubles près de la frontière marocaine. Elle côtoie **Maxime Noiré** (9 nov.1861 à Guinglange 57 - 4 juil.1927 à Alger, peintre orientaliste) qu'elle qualifie de "peintre des horizons en feu et des amandiers en pleurs". En nov.1903, à Beni Ounif, elle fait la connaissance du général **Hubert Lyautey** (17 nov.1854 à Nancy 54 - juil. 1934 à Thorey 54 - maréchal de France) qui apprécie sa compréhension de l'Afrique et son sens de la liberté, disant d'elle : "elle était ce qui m'attire le plus au monde : une réfractaire. Trouver quelqu'un qui est vraiment soi, qui est hors de tout préjugé, de toute inféodation, de tout cliché et qui passe à travers la vie, aussi libérée de tout que l'oiseau dans l'espace, quel régal !".

Le **21 oct. 1904**, à **Aïn Sefra**, l'oued se transforme en torrent furieux et la ville basse, où elle résidait seulement depuis la veille, est en partie submergée. **Slimane** est retrouvé vivant, mais **Isabelle** périt dans la maison effondrée. Elle repose dans le petit cimetière musulman **Sidi Boudjema** à **Aïn Sefra**. Ses récits ont été publiés après son décès et présentent la réalité quotidienne de la société algérienne au temps de la colonisation française. Ses carnets de voyage rassemblent ses impressions de voyage dans le Sahara.

11 - Alexandra DAVID-NEEL 1868-1969 - 1^{ère} étrangère à entrer à Lhassa (© MEPL / © Bridgeman Images)

Louise Eugénie Alexandrine Marie David, dite **Alexandra David-Néel**, est née le **24 oct.1868** à **Saint-Mandé** (94 - Val-de-Marne) et décède le **8 sept.1969** à **Digne-les-Bains** (04 - Alpes de Hte-Provence). C'est une orientaliste, tibétologue, chanteuse d'opéra, féministe, journaliste, anarchiste, écrivaine, exploratrice, franc-maçonne et bouddhiste française.

En 1924, c'est la première femme occidentale à atteindre **Lhassa**, capitale du **Tibet** (plateau situé au Nord de l'Himalaya, en Asie), exploit qui contribua fortement à sa renommée.

Elle fut éduquée dans des pensionnats calviniste, puis catholique qui l'ont habituée à endurer de rudes conditions de vie. Elle se passionne pour l'Asie, se lance dans des études d'orientaliste et se convertit au bouddhisme à l'âge de 21 ans. Parallèlement, elle apprend le piano et le chant et commence une carrière de chanteuse lyrique qui l'amène à voyager. Elle se marie en 1904 avec **Philippe Néel de Saint-Sauveur**, un ingénieur rencontré à **Tunis**. D'époux, il deviendra surtout le mécène et le protecteur d'**Alexandra David-Néel** qui part seule en Inde en 1911 pour un voyage d'études sur le bouddhisme. Lors de cette expédition, elle rencontre le treizième **Dalaï-Lama** (autorité spirituelle, depuis 1391), **Thubten Gyatso** (1876-1933, surnommé le "Grand Treizième") fait exceptionnel pour une Européenne. Après avoir vécu dans des monastères, elle poursuit son périple à pied et déguisée en pèlerine pour arriver en 1924 à **Lhassa**, capitale du **Tibet**, interdite aux étrangers. De retour en France en 1925, elle relate son aventure dans son livre "Voyage d'une Parisienne à Lhassa" qui sort en 1927. Elle repartira en voyage en Asie, notamment pour y vivre une retraite de cinq ans au Tibet.

En 1946, elle s'installe dans sa maison de **Digne-les-Bains** et continue de publier des ouvrages sur la culture tibétaine. Elle décède le **8 sept.1969**.

12 - Amelia EARHART 1897-1937 - Traversée de l'Atlantique en solitaire (© Granger / © Bridgeman Images)

Amelia Mary Earhart, dite **Lady Lindy**, aviatrice américaine, est née le **24 juil.1897** à **Atchison** (Kansas), elle a disparu dans l'océan Pacifique, le **2 juil.1937**.

Elle est célèbre pour avoir été la première femme à traverser l'océan Atlantique en avion, en juin 1928, puis, en 1932, la première femme à le traverser en solitaire.

En 1916, Amelia obtient un diplôme au **Hyde Park High School**. Elle suit de près les histoires de femmes réussissant dans des domaines masculins, comme le cinéma, l'ingénierie, le droit ou encore la publicité. En 1917, pendant la Première guerre mondiale, Amelia rejoint sa sœur à **Toronto**. Elle y reçoit une formation d'infirmière et travaille comme volontaire auprès des soldats revenus blessés d'Europe. En 1918, une épidémie de grippe espagnole atteint **Toronto** et Amelia poursuit ses activités d'infirmière. Tombée malade elle-même, sa convalescence durera un an pendant lequel elle lit beaucoup et étudie la mécanique. A **Long Beach**, en 1920, Amelia Earhart et son père visitent un aérodrome. Le pilote **Frank Hawk** lui fait faire un baptême de l'air qui changera sa vie. Exerçant divers métiers pour mettre de l'argent de côté, elle parvient en janv.1921 à se payer des leçons de vol auprès d'une autre pionnière de l'aviation, **Mary Neta Snook**, dite **Neta Snook** (1896 - 1991). Consciente qu'elle risque d'être jugée par les autres pilotes et désireuse de réaliser son rêve, elle travaille d'arrache-pied. Six mois plus tard, elle s'achète un biplan jaune qu'elle baptise "Le Canary".

Le **22 oct.1922**, Earhart atteint l'altitude de **4 300 m**, record pour une aviatrice, à cette époque. Le **15 mai 1923**, elle devient la 16^{ème} femme à obtenir son brevet de pilote.

Du **20 au 21 mai 1927**, **Charles Augustus Lindbergh** (1902-1974), traverse l'Atlantique de **New-York** à **Paris** en avion (en 33 h 30 mn à bord de son "Spirit of Saint Louis") et **Amy Phipps Guest** (1872-1969, riche héritière, mais pas pilote) exprime le souhait de sponsoriser un vol similaire avec une femme. Mlle **Amelia Mary Earhart**, assistante sociale vivant à **Boston**, a été la candidate sélectionnée. Les **17 et 18 juin 1928**, elle s'envole pour un vol transatlantique avec le pilote officiel **Wilmer Lower Stultz** et le mécanicien

Louis Edward Gordon à bord du **Fokker F.VIIB/3m, NX4204 "Amitié"**. Le monoplane trimoteur orange et or, équipé de flotteurs, avait quitté le port de **Trepassey** (Terre-Neuve-et-Labrador - Canada), et était arrivé à **Burry Port**, sur la côte Sud-Ouest du **Pays de Galles**, **20 h 40 mn** plus tard. Ce vol pour lequel Amelia n'est pas entraînée, elle ne le pilote pas, mais ce vol lui procure une notoriété phénoménale. A son retour, elle accepte un poste au **Cosmopolitan**, dont elle se sert pour promouvoir l'aviation et le rôle des femmes dans ce champ. Avec **Charles Lindbergh**, elle représente la **Transcontinental Air Transport (TAT)** et s'investit pour la création d'une ligne **New York - Washington**. Elle poursuit ses propres vols et devient la première femme à faire un aller-retour, en Amérique du Nord. Le **20 mai 1932**, Amelia s'envole de **Terre-Neuve - et-Labrador**, pour un vol en solo de **14 h 56 mn** jusqu'à l'Irlande du Nord : elle devient la première femme à traverser seule l'Atlantique en avion. En janv.1935, Amelia Earhart devient la première personne à réussir un vol en solo depuis **Honolulu (Hawaï)** jusqu'à **Oakland (Californie)**. Elle volde ensuite en solo de **Los Angeles (Californie)** à **Mexico City (Mexique)** puis de **Mexico City** à **New York**. Elle participe à des courses longues distances et bat plusieurs records féminins de vitesse et de distance.

En 1937, Amelia Earhart et son navigateur **Fred Noonan** tentent de faire le tour du monde par l'Est sur un bimoteur **Lockheed L-10 Electra** (transport de passagers des années 1930). Ils disparaissent en mer le **2 juillet 1937**, après avoir été vus pour la dernière fois à **Lae** (Papouasie-Nouvelle-Guinée). Recherches durant 4 mois, mais en vain.

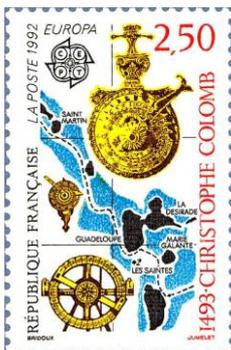
Timbres déjà émis, sur les Voyageurs et Explorateurs.

Le **12 oct.1492**, **Christophe Colomb**, avec son "Nao", vaisseau amiral, la "Santa Maria" et ses deux Caravelles, "Niña" et "Pinta", atteint le Nouveau Monde (les îles, entre l'océan Atlantique et la mer des Caraïbes) pensant avoir atteint l'Inde, par la route maritime de l'Ouest. Il est le premier Européen à avoir foulé une île de l'archipel des Bahamas, baptisée **Colombus Island** (San Salvador), puis **Juana** (Cuba) et l'**Isla española** (Hispaniola, soit Aiyiti (Haïti) + la République dominicaine), au cours de son premier voyage, du **3 août 1492** au **15 mars 1493**. Au cours de la deuxième expédition (1493), il découvre **Marie-Galante** et la **Guadeloupe**, **Porto Rico**, la **Jamaïque** et la côte Sud-Ouest de Cuba. En 1498, sa troisième expédition le conduit à **Trinidad** et près des côtes du continent, au delta de l'**Orénoque** (Vénézuéla). Sa dernière expédition, de **1502 à 1504** : dans la mer des Caraïbes, il explore les rivages de l'Amérique centrale et du Honduras. Rentré, il décède en 1506, sans s'être douté qu'il avait découvert un continent inconnu.

C'est **Martin Waldseemüller** (1470-1520, chanoine, dessinateur, cartographe et imprimeur à **Saint-Dié**, dans les Vosges), qui, dans son traité "Cosmographie Introductio" (25 avril 1507),

donne le nom d'Amérique à ce continent, en l'honneur d'**Amerigo Vespucci** (1454-1512, marchand, navigateur, explorateur et cartographe) qu'il tient pour son découvreur :

"Comme l'Europe et l'Asie ont reçu des noms de femmes, je ne vois aucune raison pour ne pas appeler cette autre partie "Amerige", c'est-à-dire terre d'Amerigo ou America d'après l'homme sagace qui l'a découverte". Lorsque le cosmographe se rend compte de son erreur, il est trop tard ; le livre et le nom d'Amérique connaissant un grand succès.



Fiche technique : 11/05/1992 - retrait : 15/01/1993 - Série "Europa, avec logo" : 500^e anniversaire de la découverte du Nouveau monde, le 12 oct.1492, ou Amérique (les îles de la mer des Caraïbes) par Christophe Colomb (1451-1506).

Création : Charles BRIDOUX - Gravure : Claude JUMELET - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format : V 26 x 40 mm (21,45 x 36) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Polychromie - Faciale : 2,50 F - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 12 128 142. - **Visuel :** carte de la deuxième expédition de Christophe Colomb, du 25 sept.1493 au 11 juin 1496, avec début novembre la découverte de la Dominique, Marie-Galante et la Guadeloupe, le 19, l'île de Boriquen (San Juan Bautista, puis Porto Rico) et le 27, arrivée à La Navidad (la Nativité à Haïti) - 1495/96, il explore les îles déjà visitées et crée la première cité, Isabela sur l'île d'Hispaniola, ainsi que de nouveaux forts et forteresses. + astrolabe et nocturlabe nautique.

Fiche technique : 11/05/1992 - retrait : 15/01/1993 - Série "Europa, avec logo" : 500^e anniversaire de la découverte du Nouveau monde, le 12 oct.1492, ou Amérique (les îles de la mer des Caraïbes) par Christophe Colomb (1451-1506).

Création : Charles BRIDOUX - Gravure : Jacky LARRIVIERE - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format : V 26 x 40 mm (21,45 x 36) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Polychromie - Faciale : 3,40 F - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 5 634 125. - **Visuel :** la Santa-Maria, s'étant échouée le 25 déc.1492, à La Navidad (Haïti), fut transformée



en fortin en utilisant de sa structure en bois. Une carte avec une "rose des vents", indiquant les points cardinaux + la reprise de la première mention du mot "AMERICA", extraite du planisphère de l'**Universalis Cosmographia** réalisé en 1507, par le moine et cartographe allemand **Martin Waldseemüller**, religieux à **Saint-Dié-des-Vosges**. Des séries de cartes du nouveau monde (ou novus mundus) qui mentionnent le terme "America" furent imprimées dans les ateliers rhénans.



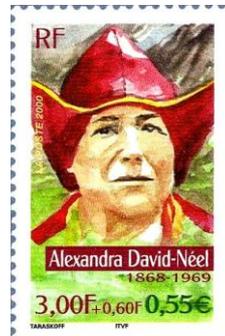
Fiche technique : 20/07/1934 - retrait : 21/11/1934 - Série commémorative (2 TP) : 400 ans de la découverte du golfe Saint-Laurent (Canada), du 20 avril au 5 sept. 1534, par Jacques Cartier (Saint-Malo, v.1491-1^{er} sept.1557).

Création et gravure : Achille OUVRE - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format : H 40 x 26 mm (36 x 21,45) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Bleu - Faciale : 1,50 F - Présentation : 25 TP / feuille Tirage : 2 500 000 - Autre émission identique : Couleur : Lilas - Faciale : 75 c - Tirage : 2 500 000

Visuel : portrait de Jacques Cartier (de 1844), d'après un portrait du peintre canadien Théophile Hamel (1817-1870), lui-même réalisé d'après un portrait, disparu, du peintre franco-russe François Riss (1804-1886), en 1839.

Fiche technique : 24/04/1984 - retrait : 12/04/1985 - Série commémorative : 450 ans du premier voyage de Jacques Cartier (v.1491-1557) au Canada, dans le golfe Saint-Laurent, du 20 avril au 5 sept. 1534.

Création : Yves PAQUIN - Gravure : Claude HALEY - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Polychromie - Faciale : 2,00 F - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 15 000 000 - **Visuel :** France + Canada : Jacques Cartier, un de ses deux voiliers + la croix, portant les armes anciennes de Saint-Malo à fleurs de lys (réplique de la croix dressée par le navigateur en 1534) + le "manoir de Limoëlou" (de J. Cartier) à Rothéneuf + l'écusson avec un Chien du Guet, symboles de Saint-Malo.



Fiche technique : 18/09/2000 - retrait : 13/04/2001 - Série des Grands aventuriers : Alexandra David-Néel (24 oct. 1868 - 8 sept. 1969), cantatrice, anarchiste, anthropologue, exploratrice orientaliste, première femme européenne à séjourner à Lhassa, au Tibet en 1924.

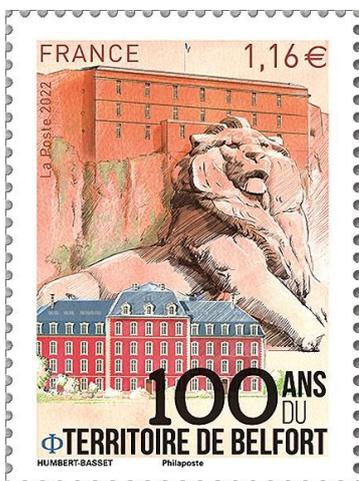
Création : Marc TARASKOFF - Mise en page : Jean-Paul COUSIN - Impression : Hélogravure - Support : Papier gommé - Format carnet 6 TP : V 71,5 x 185 mm - Format TP : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Polychromie - Faciale de : 3,00 F + 0,60 F (0,55 €) de surtaxe au profit de la C.R.F. - Présentation : carnets de 6 TP différents et feuilles de 50 TP - Tirage : _____ **Visuel :** le visage d'Alexandra David-Néel, surmonté de la coiffe bouddhiste, est présenté sur un décor, évoquant les montagnes du Tibet.



14 mars 2022 : 100 ans du Territoire de Belfort - naissance officielle le 11 mars 1922.

En 2022, le département du Territoire de Belfort fête son centenaire. Plus jeune département de France, les autres départements ayant fêté leurs 230 ans en 2020, le Territoire de Belfort célébrera cet anniversaire en proposant de nombreux événements et festivités à compter du 11 mars. L'occasion pour tous de découvrir ou redécouvrir l'histoire singulière d'un département aux multiples facettes et de faire rayonner le Territoire du Lion au-delà de nos frontières.

Le Territoire de Belfort est un département qui cultive les particularités. Qu'elles soient géographiques, historiques, patrimoniales ou naturelles, ces spécificités sont le ciment de l'identité de ce Territoire singulier et attachant. Fruit du traité de Francfort de 1871, suite à la guerre franco-prussienne de 1870-1871 au cours de laquelle Belfort et ses environs ont résisté plus de 100 jours au siège prussien, le Territoire de Belfort devient officiellement le 90^{ème} département de France le 11 mars 1922.



Timbres à date - P.J. :
11 et 12/03/2022
à Belfort (90-Territoire de)
et au Carré d'Encre (75-Paris)

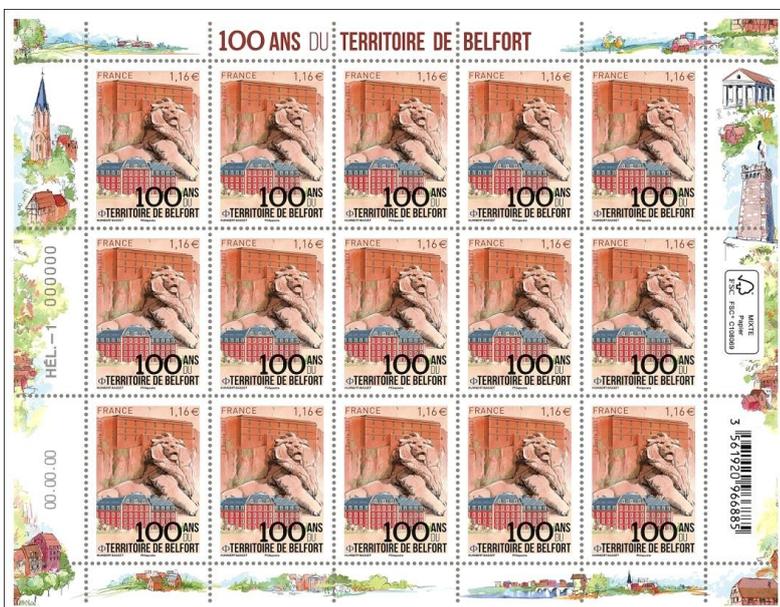


Conçu par : Stéphane HUMBERT-BASSET
Lion de Belfort, œuvre de 1875/80.
Auguste Bartholdi (1834-1904),
sculpteur et peintre alsacien.

Fiche technique : 14/03/2022 - réf. 11 22 030 - Les 100 ans du Territoire de Belfort.

Création : Stéphane HUMBERT-BASSET - d'après-photos (c) JF Lami CD90.
Impression : Hélogravure - Support : Papier gommé - Format feuillet : H 185 x 143 mm
Format TP : V 30 x 40,85 mm (26 x 37) - Couleur : Polychromie - Dentelé : 13 x 13
Faciale : 1,16 € - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite
Présentation : 15 TP / feuillet, avec marge illustrée - Tirage : 705 000 TP (47 000 feuillets).

Visuel : le "Lion de Belfort" (22m de long, pour 11 m de haut, en blocs de grès rose de Pérouse - Vosges), le monument commémoratif situé au pied de la falaise supportant la Citadelle, est l'œuvre du sculpteur colmarien Auguste Bartholdi (1834-1904) et rend hommage au courage des défenseurs du siège de la cité en 1870-71. Au pieds du lion, l'Hôtel du Département. La marge du feuillet, avec plusieurs lieux du territoire, comme la Tour de la Miotte, symbole du siège, le kiosque de Belfort, l'église St-Jean-Baptiste de Réchény, le lavoir de Fêche-l'Eglise, etc...



Fiche technique : 04/04/2016 - retrait : 21/01/2017 - Série commémorative 36^e Salon Philatélique de Printemps à Belfort (90)

Création et gravure : Line FILHON - d'après photos : Fernand Lienhard
Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie
Format : H 60 x 25 mm (54 x 22) - Dentelure 13 x 13 - Barres phosphorescentes 1 à droite - Faciale : 0,70 € - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France - Présentation : 40 TP / feuille Tirage : 1 500 000 - **Visuel :** la place d'Armes, conçue par Vauban (v.1690), la cathédrale Saint-Christophe, la Mairie et le kiosque à musique.
à l'arrière plan : le Lion, au pied de la Citadelle surplombant la ville.

Armes du Territoire de Belfort : "D'azur aux trois jumelles d'or, à la tour crénelée, couverte et girouettée d'or, ajourée et ouverte du champ, maçonnée de sable, brochant sur le tout".



Traité de Francfort du 10 mai 1871 : la Confédération Nord-Allemande, dirigée par le Royaume de Prusse (Etat de Prusse, 1701-1918), annexe la quasi-totalité de l'Alsace ; mais les Français parviennent à négocier le maintien du "Territoire de Belfort" qui est ainsi séparé du reste de l'Alsace (ce territoire faisait partie du département du Haut-Rhin). La nouvelle frontière de l'Est, est établie entre la Troisième République française et l'Empire allemand (4 sept.1870 au 10 juillet 1940), impliquant la cession de l'Alsace (Bas-Rhin et Haut-Rhin, hors Belfort et son territoire), la Lorraine (avec la Moselle + 1/3 de la Meurthe + les cantons de Saales et Schirmeck dans les Vosges).

Belfort et son Territoire, non annexé : il y avait trois raisons principales à ce traitement exceptionnel : La population de Belfort et des environs était francophone. La ville avait fait preuve d'une résistance héroïque à l'invasion allemande, sous le commandement du colonel Aristide Denfert-Rochereau (1823-1878, officier supérieur et député), célèbre pour avoir assuré la défense de Belfort). Émile, comte Keller (1828-1909, député catholique social de Belfort), mena une campagne énergique à l'Assemblée nationale soutenant que, céder l'héroïque Belfort à l'Allemagne après la guerre, serait impensable. Et Belfort, étant située dans un passage relativement plat entre les Vosges et le Jura (connu sous le nom de "Trouée de Belfort"), les officiers prussiens ont considéré que leur frontière serait plus défendable.



Fiche technique : 16/11/1970 - retrait : 19/11/1971 - Série commémorative : centenaire du siège de Belfort (1870-1871).

Création et gravure : Robert CAMI - d'après la sculpture de Frédéric Auguste Bartholdi (1834-1904) - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format : H 52 x 31 mm (48 x 27) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Bleu, réséda, bistre rouge - Faciale : 0,45 F - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 7 200 000 - **Visuel :** le Colonel Aristide Denfert-Rochereau, né le 11 janv.1823 à Saint-Maixent-l'École, (79-Deux-Sèvres), décédé le 11 mai 1878 à Versailles. (78-Yvelines), défenseur, avec ses soldats et l'aide de la population, de la place fortifiée de Belfort, surnommé le "Lion de Belfort", durant la guerre franco-prussienne de 1870. + le Lion en haut-relief, dans la falaise de la citadelle - Chef du service du génie à Belfort en 1864, il demande et obtient la construction d'un fort sur le plateau de Bellevue et le renforcement des redoutes aménagées aux Basses et Hautes-Perches. Il est conscient de la nécessité de maintenir ce site stratégique, lorsque le siège de la ville débutera.

Le colonel Aristide Denfert-Rochereau est confronté dès nov.1870 à l'attaque, puis au siège des armées allemandes. Il mène alors, avec sa garnison de 15 000 hommes et la population de la ville, une résistance vigoureuse de cent trois jours, contre les 40 000 soldats ennemis. Le 3 oct.1870, il répond au général prussien lui demandant de capituler, la phrase devenue culte : "Nous connaissons l'étendue de nos devoirs envers la France, et envers la République, et nous sommes décidés à les remplir".

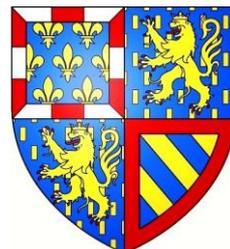
Ce n'est que le 18 fév.1871, sur un ordre du gouvernement de la Défense nationale, présidé par Adolphe Thiers (1797-1877, avocat, journaliste, historien et homme d'Etat), qu'il accepte de quitter, librement et vaincu, Belfort avec ses troupes et ses armes, évitant ainsi l'humiliation d'une défaite. La résistance d'Aristide Denfert Rochereau sauve l'honneur d'une France humiliée, permettant à Thiers, de négocier la conservation au sein de la France, de l'arrondissement de Belfort.



Le 90^{ème} département français : le Territoire de Belfort (région Bourgogne-Franche-Comté)

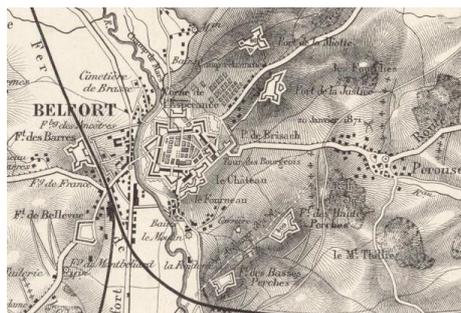
Le département français du "Territoire de Belfort", nommé depuis 1871 "arrondissement subsistant du Haut-Rhin", a été créé officiellement le 18 fév.1922, suite à la victoire des alliés, lors de la Première Guerre mondiale de 1914 à 1918. C'est à la suite du "Traité de Versailles", le 28 juin 1919 ; que la France obtient la restitution de ses territoires, annexés en 1871. En 1956, le "Territoire de Belfort" n'intégrera pas la "région de programme d'Alsace", à l'inverse du Bas-Rhin et du Haut-Rhin. Par un décret de 1960, il est rattaché à la circonscription d'action régionale de Franche-Comté, avant d'être finalement rattaché à la région Franche-Comté lors de sa création en 1982 à la suite des lois sur la décentralisation. Il est administrativement, séparé du reste de l'Alsace, sa région historique ; mais fait désormais partie de la région Bourgogne-Franche-Comté.

Armoiries de Bourgogne-Franche-Comté (juil.2017) : écartelé en 1 : "d'azur semé de lis d'or à la bordure composée d'argent et de gueules". en 2 et 3 : "d'azur semé de billettes d'or à un lion couronné d'or, armé et lampassé de gueules". en 4 : "bandé d'or et d'azur de six pièces à la bordure de gueules".



Fiche technique : 10/01/1977 - retrait : 16/12/1977 - Série des régions françaises : la Franche-Comté (qui en 1972, a retrouvée ses anciennes limites provinciales).

Création artistique : Jean-Louis CASTELLANO - Gravure : Cécile GUILLAME - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13
Faciale : 2,10 F - Couleur : Bleu, turquoise, jaune - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 10 000 000 - **Visuel :** la Franche-Comté, les trois départements découpés par la Révolution, Doubs, Jura, Haute-Saône, rejoints après 1870, par le Territoire de Belfort, ont été regroupés dans la nouvelle circonscription régionale. - Une forêt de sapins, où s'enfoncent en parallèles, une double voie ferrée, un itinéraire routier et le canal du Rhône au Rhin, au gabarit européen. Au centre le blason, l'ensemble évoquant le grand axe de la liaison européenne Nord-Sud.



Vues aériennes actuelles et plan de la place de Belfort en 1870 (gallica.bnf.fr).

Un calendrier d'actions pour "réveiller 100 ans d'histoire" : du 11 mars au 31 déc.2022, des temps forts et un programme d'animations et d'événements seront répartis sous trois thématiques : Territoire habillé, Territoire gourmand, Territoire animé. Cette programmation d'envergure est proposée par les services du conseil départemental, les associations, les partenaires locaux, les communes et les entreprises du Territoire de Belfort pour faire briller le département à l'échelle nationale.

12 et 13 mars 2022 : **Fête du Timbre 2022 - Voyager en TER et réaliser une Escapade Verte.**

La Fête du timbre 2022, avec sa nouvelle thématique "Train et Voyage", se déroulera du samedi 12 au dimanche 13 mars, dans 80 villes de France.



Historique de la Fête du Timbre : c'est en 1935 que la FIP (Fédération Internationale de Philatélie) a proposé lors de son congrès à Bruxelles, la création d'une journée du timbre dans chacun de ses pays membres, ce projet a été validé par le congrès de la FFAP à Paris en 1937.

La première Journée du Timbre aura lieu en 1938, puis après les années 1940 et 1941 lors desquelles cette journée a été interrompue.

Le premier Timbre à Date illustré paraît en 1942 sur une carte de la FSPF (Fédération des Sociétés Philatéliques Françaises) sur le thème "Restons groupés". En 1944, la Poste émet le premier timbre consacré à la "Journée du Timbre", il représente le blason de Renouard de Villayer, créateur de la Petite Poste en 1653. En 1993, il y aura sur le même thème, deux timbres émis à l'occasion de cette journée. A partir de 1999 elle prend pour thème des personnages de BD et en 2000 la "Journée du Timbre" devient la "Fête du Timbre". Les ventes de timbres de la Fête du timbre servent à financer d'une part l'ADP (Association pour le Développement de la Philatélie), devenue ADPhile, qui subventionne la FFAP (Fédération Française des Associations Philatéliques) et la CNEP (Chambre des Négociants et Experts en Philatélie) et d'autre part la Croix-Rouge Française.

Fiche technique : 09 /12/1944 - retrait : 03/03/1945 - Série "Journée du Timbre" : création de la "Petite Poste" avec installation de boîtes aux lettres dans les principales rues de Paris + facteurs, par Jean-Jacques de Renouard, comte de Villayer (1607-1691, Conseiller d'Etat et Académicien) en 1653.

Création : Robert LOUIS - Gravure : Henri CORTOT - Impression : Taille-Douce - Support : Papier non gommé - Format : V26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Brun - Faciale : 1,50 f + 3,50 f de surtaxe, au profit de l'entraide française - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 1 350 000

Visuel : les armoiries de la famille Renouard de Villayer - blasonnement : "D'argent à une quintefeuille de gueules".

La Fête du Timbre dans le Groupement IV (Lorrain) de la FFAP.

- **Toul** (54 Meurthe-et-Moselle) - Salle de l' Arsenal - av. du Colonel Péchot - Club Philatélique du Toulouais.
- **Contrisson** (55 Meuse) - Salle multiactivité - rue du Stade - Association Philatélique Meusienne + carte locale.
- **Metz** (57 Moselle) - Gare de Metz - place du Général de Gaulle - Amicale Philatélique de Metz + carte locale.
- **Vittel** (88 Vosges) - Palais des Congrès - 1, av. Boulomié - Club Philatélique de Vittel.

Le thème 2022 : Voyager en TER + une Escapade verte

Transport Express Régional : TER est une marque commerciale de la SNCF, créée en 1986, permettant d'exploiter les transports ferroviaires voyageurs (parfois en autocar) au niveau des conventions passées avec les régions.

TER est l'activité SNCF "Voyageurs" opérant les offres de transport public décidées et financées par les Régions en tant qu'autorités organisatrices. Chaque jour, 27 000 agents TER font voyager plus d'un million de personnes dans 8 200 trains et 1 800 autocars TER. La marque TER participe à la construction de solutions de mobilité intégrées, connectées et performantes, qui facilitent les déplacements quotidiens et contribuent au développement de l'attractivité et de la compétitivité des territoires.

Les slogans : 1986 : "TER, au cœur du temps, au cœur des gens" et en 2002 : "TER, pour être bien, bougez mieux"

Le **TER Lorrain** (Métrolor de 1970) est le réseau de **Transport Express Régional** de l'ancienne région administrative de Lorraine.

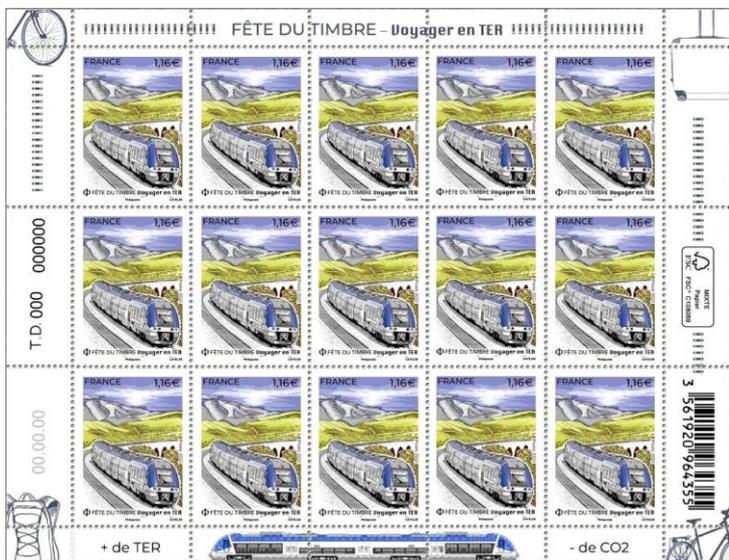
Depuis le 11 déc.2016, le **TER Lorrain** fait partie du réseau **TER Grand Est** aux côtés des réseaux **TER Alsace** et **TER Champagne-Ardenne**.

La convention entre "SNCF Mobilités" et la région Grand Est, est la première signée en France, depuis la réforme territoriale en vigueur depuis le 1^{er} janv. 2016. - **TER Fluo Grand Est :** <https://m.ter.sncf.com/grand-est/se-deplacer>

Bureau P.I. de la Fête du Timbre 2022 à la **gare SNCF de Metz** : Place du Général de Gaulle - 57000 METZ

La "gare de Metz-ville" est la gare ferroviaire située à proximité du centre-ville. Elle fut édifée durant la première annexion allemande de l'Alsace et de la Moselle (1871 à 1918). La réalisation d'une gare fonctionnelle, répondant aux attentes du service ferroviaire et à celle des usagers, fut confiée à l'architecte berlinois Jürgen Kröger (1856-1928). Le bâtiment voyageur, faisant plus de 300 m de long, avec sa tour d'horloge de 40 m de haut sera édifé entre 1905 et 1908, dans le style néo-roman rhénan. La gare fut inaugurée le 17 août 1908, et sa fonction première a été militaire, terminus de la ligne stratégique des canons. Les quais sont larges et longs, avec deux niveaux différents pour les voyageurs, ou le matériel, les voies sont nombreuses, permettant le chargement et le déchargement rapide de la logistique d'une armée. Les beaux halls d'entrée et de sortie, et les deux passages souterrains traversant la gare, permettent d'accéder aux nombreux quais supérieurs de celle-ci.

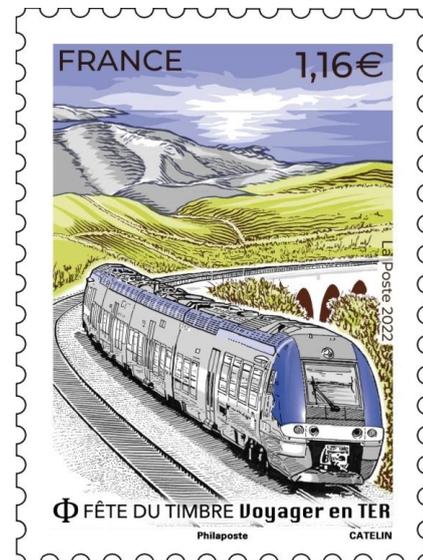




Timbres à date - P.J. :
12 et 13/03/2022
 dans 80 villes françaises
 et au Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : **Elsa CATELIN**
Marge illustrée : SNCF / TER, rame X 76500, version diesel de l'Autorails Grande Capacité, à 3 (ou 4) caisses articulées, du constructeur Bombardier. + valise, bicyclette et sac à dos pour réaliser une escapade verte.



Fiche technique : 12 et 13/03/2022 - réf. 11 22 900 - Fête du Timbre 2022 - nouveau thème : "Train et Voyage"- TP : Voyager en TER, avec la SNCF et les Régions françaises.

Création et gravure : **Elsa CATELIN** - d'après photo © Alex Profit + TER © creamcrackers.fr - Impression : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie**
 Dentelure : **13 x 13** - Format : **H 40,85 x 30 mm (37 x 26)** - Faciale : **1,16 €** - Lettre **Verte**, jusqu'à **20g, France** - Barres phosphorescentes : **1 à droite** - Présentation : **15 TP / feuillet**, avec marge illustrée - Tirage : **720 000 TP (48 000 feuillets)**. - **Visuel** : La série des rames **Autorails Grande Capacité (AGC)**, sera la plus importante de l'histoire de la SNCF, jusqu'à celles des **Régiolis** et **Regio2N** livrées depuis 2013, du fait de la polyvalence de ce matériel et de sa déclinaison en trois versions : **automoteur (diesel)**, **automotrice (électrique)** et **automoteur bi mode (diesel et électrique)** à trois ou quatre caisses. La série comprend plusieurs versions : **X 76500**, version thermique diesel-électrique (dénommée **XGC**) / **Z 27500**, version électrique bicourant 1500V continu et 25kV 50Hz alternatif (dénommée **ZGC**) / **B 82500, bi mode** à motorisations thermique et électrique bicourant 1500 V continu et 25kV 50Hz alternatif.

Remarque : pour atteindre la neutralité carbone (+ de TER et - de CO²) à partir de 2022, les rames AGC bi mode seront transformées en rames "Sans émissions, éco énergétique et silencieuses". La version TER à batteries pour réduire les émissions de CO² des trains régionaux - leurs deux moteurs Diesel seront remplacés par des batteries qui permettront de rouler sur des lignes non-électrifiées sans émettre de polluants et de moderniser le parc de trains existant. Les batteries sont rechargées quand le train circule sur une section électrifiée, ou lorsque le train freine. L'utilisation de la batterie intervient sur les lignes "non-électrifiées" ou pour compléter l'énergie de la caténaire pendant l'accélération.



TER transfrontalier : certaines dessertes sortent de la région et circulent dans les pays limitrophes. Ces dessertes sont soit financées par la région française concernée (comme en Moselle, dans le Grand Est), soit en commun avec les régions européennes frontalières (comme le Luxembourg, la Belgique, le Land en Allemagne) : **Nancy - Metz - Thionville - Luxembourg** (ancien "Métrolor") / **Longwy - Luxembourg** / **Thionville - Belval-Université** (Luxembourg) - Longwy

Les représentants de la région Grand Est et de la SNCF ont signé le 18 mars 2021 au Technicentre industriel de Bischheim un programme de rénovation de 166 automotrices TER : **125 x AGC** et **41 x Z 24500 - 2N NG** à deux niveaux.

Trains touristiques TER : pour la beauté de certains paysages traversés, certaines dessertes TER bénéficient par la SNCF, de la qualification de "Trains touristiques TER". Il s'agit de promouvoir les lignes de chemin de fer sillonnant les régions où nombre de personnes passent leurs vacances, d'encourager l'usage du train pour le simple plaisir du voyage, ou de donner accès à des lieux touristiques d'importance régionale. Dans certains cas, des programmes et visites touristiques payants sont proposés avec des partenaires à des dates choisies. En Bourgogne, des navettes routières "TER" sont mis en place entre les gares et des lieux à visiter. Pendant quelque temps, ces trains touristiques TER ont bénéficié d'un site web spécifique et d'un effort marketing renforcé : mais aujourd'hui, les contenus ont été intégrés dans la rubrique "loisirs" des sites web que la SNCF dédie aux TER de chacune des régions concernées, avec descriptif des lignes, propositions de visites et éventuellement des indications et forfaits touristiques vendus. Les trains touristiques TER accompagnés d'offres touristiques spécifiques ont parfois des sites web propres, et sont commercialisés notamment par les acteurs locaux, tels que les offices de tourisme et les municipalités. Sur plusieurs lignes à travers les régions, des trains spéciaux sont mis en place dans le cadre de découvertes touristiques :

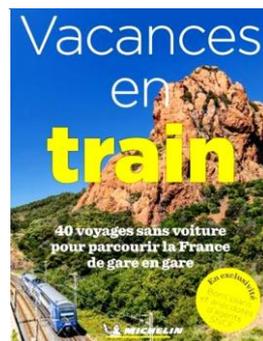


Profitez toute l'année d'un voyage unique en train sur des lignes exceptionnelles, avec les TER touristiques :

- le "Train des Merveilles", de Nice à Tende (06-Alpes-Maritimes), à la découverte des villages perchés ou nichés au creux des vallées (de zéro à 1000m d'altitude). Les circulations ferroviaires prolongées jusqu'à Tende sont commercialisées sous le nom de "Train des Merveilles" (évoque la vallée des Merveilles, site de gravures protohistoriques, au cœur du massif du Mercantour), un guide conférencier se trouve à bord du train pour faire découvrir aux voyageurs, par ses commentaires, les beautés des villages traversés du paysage et la richesse du patrimoine artistique et culturel de l'arrière-pays niçois. Un voyage au cœur des Vallées du Pailлон, de la Bévéra et de la Roya, avec la découverte des joyaux de l'art baroque piémontais ; avec la visite de Tende, cité médiévale fortifiée, où l'architecture mêle avec charme les styles baroques, gothiques ou encore Renaissance. Une halte à Breil-sur-Roya, petit village abritant un surprenant écomusée des transports, ou à Fontan-Saorge, un des plus beaux villages perchés de France, abritant églises romanes et baroques. (sites : SNCF : les lignes et trains touristiques et tendemerveilles.com).

Guide "Vacances en Train" sur les lignes TER, par Michelin

Un guide pour les voyageurs qui s'efforcent de réduire leur empreinte carbone, mais aussi tous ceux qui veulent prendre leur temps, partir à la découverte d'une nature et de territoires inconnus.



- le "Train de la Côte Bleue", de Marseille à Miramas (13-Bouches-du-Rhône), un parcours panoramique, au cœur des calanques protégées baignées d'eaux turquoises. Sur 60 km, une ligne de chemin de fer exceptionnelle, tant par son architecture que par les paysages qu'elle traverse.

- en juillet et août - le "Train touristique des gorges de l'Allier" entre Langeac et Langogne (ligne du Cévenol). Sur l'un des plus beaux parcours ferroviaires de France, le Cévenol, vous prendrez le temps d'admirer des paysages grandioses façonnés par une des rivières les plus sauvages d'Europe et le travail pharaonique des hommes pour ériger ponts, tunnels... La vitesse de pointe ne dépasse pas les 30km/h et tombe à 10km/h à l'approche des plus beaux sites - sous vos yeux : un défilé de paysages sauvages façonnés par l'eau et les volcans.



Quelques aménagements avec des places assises et debout, des espaces dédiés aux services : vélos, bagageries, toilettes, prises électriques, données visuelles, etc.... et une vue panoramique.

De nombreuses autres possibilités sont proposées par la SNCF, dans la série des "Escapades secrètes en TER" (site et vidéos : <https://www.sncf.com> > ter > escapades-secretes-video). La France possède un important patrimoine ferroviaire que nous pouvons découvrir par ses trains touristiques et ses musées ; grâce à l'investissement de nombreux passionnés.

Fiche technique : 12 et 13/03/2022 - réf. 11 22 094 - Fête du Timbre 2022.

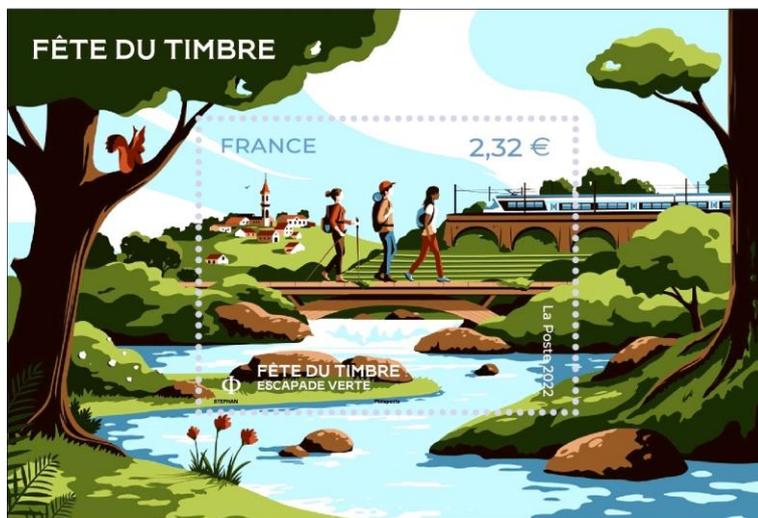
Nouveau thème : "Train et Voyage" - Bloc-feuillelet : Escapade verte.

Création : Baptiste STEPHAN - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé Couleur : Polychromie - Dentelure : x x - Format bloc-feuillelet : H 105 x 71,50 mm - Format TP : H 52 x 40,85 mm - Barres phosphorescentes : Non - Valeur faciale : 2,32 € - Lettre Verte, jusqu'à 100 g - France - Présentation : 1 TP / bloc-feuillelet - Tirage : 350 000.

Visuel : ce tableau, aux couleurs attrayantes, nous offre une escapade en milieu naturel, avec des marcheurs passant un cours d'eau, au pied d'un village, alors qu'un autorail à grande capacité (AGC) traverse le décor, en empruntant un ouvrage architectural. La randonnée pédestre, ou l'escapade verte, sont des activités de plein air qui s'effectuent à pied, voir partiellement à vélo, en suivant des itinéraires, balisés ou non, seul ou en groupe. Ce sont à la fois des sorties sportives et de découvertes de notre environnement naturel et créatif.

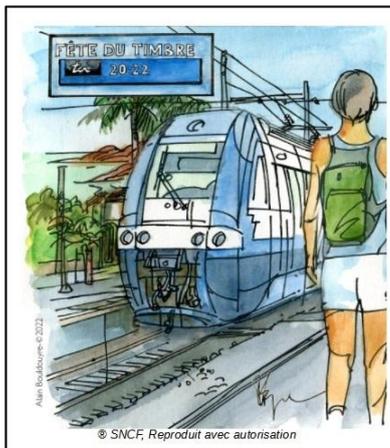
La randonnée pédestre est une promenade sportive qui s'effectue à pied, généralement sur des sentiers dans la nature, en plaine comme en montagne.

Le guide SNCF / Michelin concerne nombre de lignes régionales en France desservant des lieux, des villes ayant un attrait touristique, où le plus souvent on peut se restaurer, louer des vélos et séjourner. Une agréable occasion écologique de découvrir, parcourir et visiter nos régions ; d'en apprendre plus sur le patrimoine naturel et culturel extraordinaire de nos très belles régions.

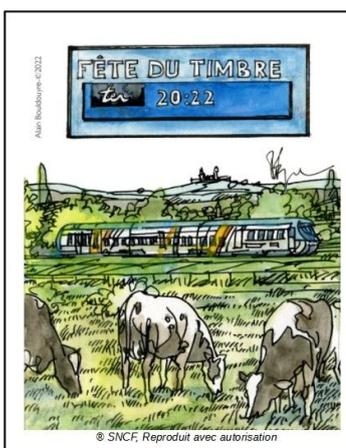


Les souvenirs philatéliques de la FFAP et de l'Amicale Philatélique de Metz pour la Fête du Timbre 2022.

La Fête du Timbre est organisée chaque année par la Fédération Française des Associations Philatéliques, en partenariat avec La Poste et avec le soutien de l'ADPhile (Association pour le développement de la philatélie) - Le rendez-vous 2022 en Moselle, se fera les samedi 12 et dimanche 13 mars, dans le hall des départs de la belle Gare de Metz.



Carte Postale FFAP 2022



Petite enveloppe FFAP 2022

Les 3 souvenirs réalisés par la FFAP.

Les enveloppes et la carte postale, sont des créations de l'artiste Alain BOULDOUYRE.

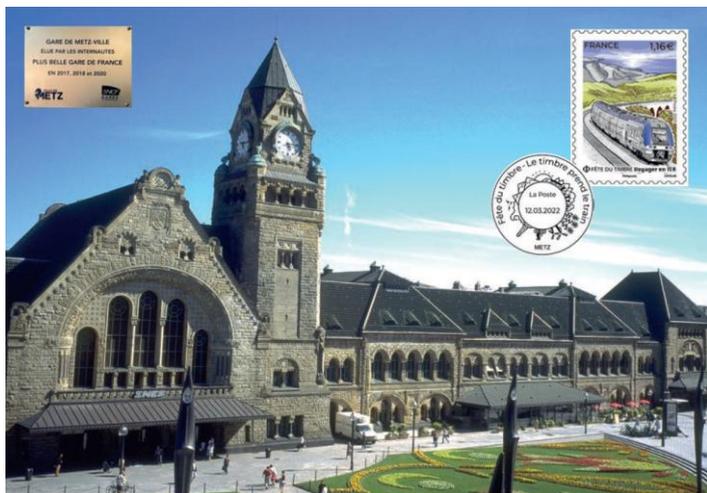
Alain Bouldouyre est un illustrateur français passionné ; il a déjà publié de nombreux récits de ses voyages. Il collabore avec "Voyageurs du Monde" et "Déserts du Monde", ainsi qu'avec plusieurs magazines. Il associe à ses illustrations, le trait et l'aquarelle.

Il réalise pour La Poste de nombreux produits, dont cartes, enveloppes et un agenda des bureaux de poste de l'Allier au Cantal. Il a réalisé l'un des carnets de voyage "Portraits de Régions" de "La France à vivre" en 2006. Bien que résident à Paris, il a déjà croqué de nombreux paysages d'Auvergne.

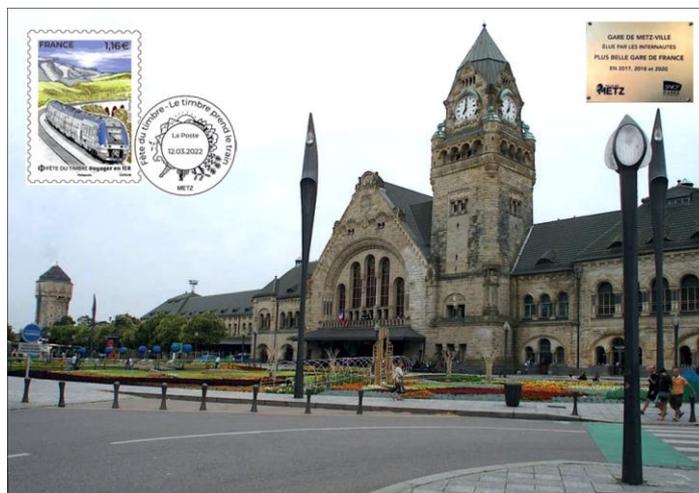


Grande enveloppe FFAP 2022

La "Gare ferroviaire de Metz-ville", édifiée entre 1905 et 1908, dans le style néo-roman rhénan, durant la première annexion allemande de l'Alsace et de la Moselle (1871 à 1918). La gare de Metz est élue "Plus belle gare de France", pour la troisième année consécutive (2019 / 2020 et 2021) du concours organisé par SNCF "Gares et Connexions".



AMICALE PHILATÉLIQUE DE METZ - © C. Legay



AMICALE PHILATÉLIQUE DE METZ - © J.A Schoubert

Cartes locales émises par l'Amicale Philatélique de Metz.

Deux cartes postales seront émises par notre amicale, elles représentent la façade de la grande Gare de la ville de Metz (classée M.H. le 15 janv. 1975).

Cette nouvelle gare, prévue, dès 1901, dans le plan d'extension de la nouvelle ville (le Quartier impérial) conçu par Conrad Wahn (1851-1927), architecte allemand en chef de la ville de Metz, durant l'Annexion allemande de 1871 à 1918. Cette gare édifiée de 1905 à 1908 par l'architecte allemand Jürgen Kröger (1856-1928) a des dimensions très importantes, puisqu'elle fut surtout destinée à une utilisation militaire.

En 2004, grâce à la longueur de sa façade et de ses quais, elle a bénéficiée d'un réaménagement permettant d'accueillir le TGV-Est et de fêter en 2008 son centenaire. Elle représente un patrimoine historique, stylistique (roman rhénan) et culturel, résultat d'un projet architectural "Licht und Luft" (Lumière et Air) de l'Art nouveau, réalisé en grès de Niderviller (pays de Sarrebourg) avec une profusion de détails sculptés (bas-reliefs, entrelacs, rinceaux, chapiteaux, etc...), une statuaire et des vitraux évoquant la protection de Charlemagne. Les parties salon d'honneur et buffet de la gare, bénéficient de boiseries et de frises peintes. Le château d'eau fait partie du classement.



TER Lorraine - Gare de Metz - rame AGC-Z 27941 (fév. 2021) - © Luc Levert

21 mars 2022 : **Cité Internationale de la Langue Française, dans le Château de Villers-Cotterêts (02-Aisne).**

Annoncée en mars 2018, par le Président de la République, et confiée au Centre des Monuments Nationaux, la restauration du château de Villers-Cotterêts va offrir un lieu de vie à la "Cité internationale de la Langue française". L'inauguration officielle devait avoir lieu le 22 mars, à la clôture de la semaine de la "Langue française de la Francophonie", organisée du 12 au 22 mars 2022, a été décalée à l'automne prochain, la restauration compliquée du château, ayant pris plus de temps que prévu.

L'une des raisons de ce choix : c'est dans son château de Villers-Cotterêts, que François I^{er} (règne, 1515 à 1547) signe le 15 août 1539 une "Ordonnance générale sur le fait de la justice, police et finances" ; élaborée par le chancelier de France Guillaume Poyet (1473-1548, avocat et magistrat) qui fait du français, la langue officielle exclusive de l'administration et du droit, en lieu et place du latin. Le même document impose aux prêtres d'enregistrer les naissances et de tenir à jour un registre des baptêmes. C'est le début officiel de l'état civil en France et les premiers enregistrements avec filiation du monde.



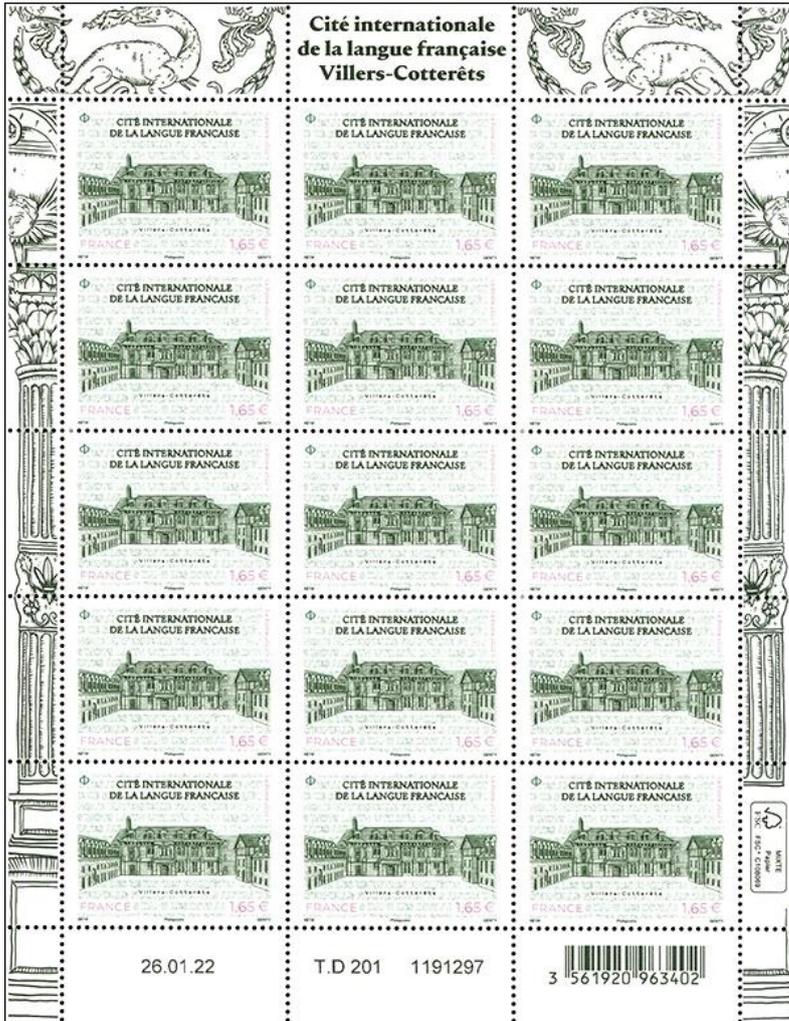
Blason de Villers-Cotterêts.

Blasonnement : "D'azur à la salamandre d'or, la tête contournée dans sa patience du même et crachant des flammes de gueules, surmontée d'une lettre capitale "F couronnée d'or" et accostée de deux monogrammes d'Henri II et de Catherine de Médicis (H et K accolées) d'or".

Devise : "Nutrisco et extinguo" (Je nourris et j'éteins).

Fiche technique : 30/10/1989 - retrait : 16/03/1990 - Série commémorative : 450^{ème} anniversaire de l'Ordonnance de Villers-Cotterêts sur le traitement des archives, le français devenant la langue écrite officielle.

Création et gravure : Patrick LUBIN - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format : H 40 x 26 mm (36 x 21,45) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Noir, gris, rouge-brun et rouge - Faciale : 2,20 F - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 14 614 414 - Visuel : François I^{er}, qui par son Ordonnance, fera du "Français" la langue officielle, à la place du latin, constituant de la sorte, un puissant instrument d'unification du pays.



Fiche technique : 21/03/2022 - réf. 11 22 009 - Série commémorative et patrimoniale - château de François I^{er} à Villers-Cotterêts et nouvelle Cité internationale de la Langue française, relative à l'Ordonnance du 15 août 1539.
Création : Clovis RÉTIF - Gravure : Louis GENTY - d'après photos : Benjamin Gavardo / CMN - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie
Format feuillet : V 110 x 160 mm - Format TP : H 40,85 x 30 mm - Dentelure : 13¼ x 13¼ - Faciale : 1,65 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20g - Europe et Monde
Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 15 TP / feuillet, avec marge illustrée
Tirage : 600 000 TP (40 000 feuillets).

Visuel - le TP : dans la cour de offices, l'entrée du corps centrale du château François I^{er}, de style Renaissance, à Villers-Cotterêts ; au premier étage se situe la chapelle, les bâtiments de droite correspondent aux communs ainsi qu'à l'ancien Jeu de Paume (XVIII^e siècle) et ceux de gauche à l'ensemble du corps du pavillon de l'auditoire, l'ensemble entoure la cour et le jardin des offices.

La marge illustrée : dans la partie supérieure : deux salamandres, animaux mythiques vivant dans le feu, adoptés par le roi François I^{er} comme emblème, sont représentées dans le décor sculpté de l'entablement de la chapelle du château.

Sur les côtés : fûts cannelés de colonnes, avec piédestal, chapiteaux, fleurs de lys et chérubins.

Timbre à Date - P.L. : 19 et 20/03/2022 à Villers-Cotterêts (02-Aisne) et au Carré d'Encre (75-Paris)



Création : Clovis RÉTIF

Le château Renaissance de Villers-Cotterêts, résidence royale, édifié de 1530 à 1556, par la volonté de François I^{er} (1494-1547), qui avait reçu en 1499, de Louis XII (règne 1498 à 1515), le duché de Valois. En 1528, après son retour de captivité à Madrid, François I^{er} décide de séjourner principalement à Paris et dans l'Île-de-France. Parmi les sites où il se propose de résider figure le château de Villers-Cotterêts, qui le séduit par sa forêt giboyeuse. De nos jours, le château, propriété de l'Etat en état de délabrement, est classé au titre des M.H. le 13 fév.1997. Les crédits manquant pour une restauration très onéreuse, l'État a décidé en 2017 de lancer un appel à idées pour l'avenir du monument. Le nouveau président de la République, Emmanuel Macron (depuis mai 2017) envisage en 2018 d'en faire une Cité internationale de la langue française, d'ici l'année 2022.



Salamandres et armes de France, détail de l'entablement de la chapelle du château © BNF - photo Gisèle Nedjar.

Entre 1532 et 1540, les bâtiments principaux sont achevés et c'est au cours d'un long séjour que François I^{er} y signera, le 15 août 1539, l'ordonnance, sur le fait de la justice, dite ordonnance de Villers-Cotterêts (appelée ordonnance Guilleminne, édictée entre le 10 et le 25 août). C'est le plus ancien texte législatif en vigueur en France, ses articles 110 et 111, concernant la langue française, n'ayant jamais été abrogés. En 1558, Henri II (règne 1547-1559) y signe les lois d'Auld Alliance, traité d'alliance entre les royaumes de France, d'Ecosse et de Norvège, contre le royaume d'Angleterre. En 1661, Louis XIV (règne 1643 à 1715) donne le château à Philippe d'Orléans (1640-1701), son frère.



Vue générale du château de Villers-Cotterêts, avec la cour des offices et le logis principal.



Façade Sud, sur cour des offices (avec grand escalier, chapelle et jeu de paume)

Architecture : En effectuant le **tour du château** par l'extérieur, on remarque le **pignon Ouest du pavillon de l'Auditoire**, orné des initiales "H" et "K" d'Henri II et Catherine de Médicis et de **croissants entrelacés**, les **cheminées du logis** (avec "F", salamandre et fleur de lys) ainsi que les **tourelles cylindriques** des façades Nord et Est du logis royal. Le **château**, plusieurs fois **remanié** au cours des siècles, a tout de même **conservé son plan d'origine**. La cour est **encadrée de deux longues ailes**, les **anciens communs**.

Au fond, le **logis royal** dont la **façade** présente une **innovation majeure** à l'époque de son édification, avec l'**emploi de deux ordres superposés** : **pilliers ioniques** surmontés de **colonnes corinthiennes** soutenant une **suite de consoles feuillagées** et une **loggia dallée** dont les **deux niches** devaient abriter des statues.

Au-dessus de cette loggia se trouve un **portrait de François I^{er}** portant le grand collier de l'Ordre de Saint-Michel. De **longues et étroites fenêtres géminées**, couronnées de **coquilles soutenues par des figurines d'Amour**, complètent l'architecture de cette façade au **pur style Renaissance**.



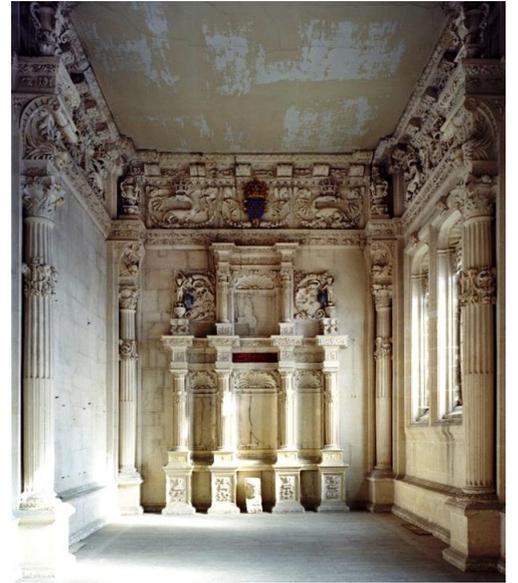
Un **passage voûté**, à **caissons sculptés**, donne accès à la cour du "Jeu de Paume" qu'encadrent les **appartements royaux**. Un **grand escalier droit** permet d'**accéder à l'étage** et à la **chapelle royale**. Il est **couvert d'une voûte inclinée**, en anse de panier, ornée de **trois rangées de caissons sculptés** de salamandres, de feuillages et couronnés de **fleurs de lys**, de **têtes d'angelots** et de **feuillages**... L'on pénètre actuellement dans la chapelle, par un **couloir créé vers 1762/68**. Celle-ci a conservé une **superbe frise en haut-relief**, composée **régulièrement de suites de trois panneaux**, qui se déroule autour de la pièce : **écu royal** avec les **trois fleurs de lys** et le **collier de l'Ordre de Saint-Michel** surmonté de la **couronne impériale**, jouté de **salamandres** et du "F" feuillagés ou **fleurs de lys couronnés**, encadrés de **salamandres** elles-mêmes **couronnées**. **Quatre colonnes**, dont deux d'angles, divisent chacun des murs latéraux en **trois travées inégales** tandis qu'un **retable occupe la paroi orientale** : au-dessus d'un **haut piédestal** s'élève un **ordre dorique très orné** que domine un **second niveau d'ordre ionique**.

Ce décor présente une **influence italienne** avec ses **guirlandes, rubans, têtes de putti ailés, bucranes, têtes de feuilles, cornes d'abondance, grenades**...

En quittant cette salle, l'on découvre, à droite, le **petit escalier du Roy**, avec sa **voûte en caissons ornés de scènes d'inspiration mythologique** : "Hercule affrontant le lion de Némée", "Vénus désarmant l'Amour" ou encore "duel musical d'Apollon et Daphné".

La **voûte inclinée aux caissons sculptés**, du **plafond de l'escalier**, vers le 1^{er} étage.

Le **retable et son piédestal**, avec les **armoiries de François I^{er}** et de **salamandres**.



À la fois site Historique, équipement Culturel et Artistique, la Cité Internationale de la Langue Française reposera sur un programme entièrement dédié à la langue française.

Espace **pluridisciplinaire** accessible au plus grand nombre, elle articulera des **activités variées et complémentaires** : **parcours de visite, expositions temporaires, spectacles, ateliers de résidences pour des artistes, chercheurs et entrepreneurs, activités pédagogiques, d'apprentissage et de formation à la langue française**... Une **première salle** évoquera l'**histoire du monument** jusqu'aux années très récentes, son **environnement**, son **architecture**, l'**esprit de la Renaissance**, ses **hôtes** et les **grandes figures qui y sont attachées** comme **Alexandre Dumas**. Les **visiteurs y accéderont par l'escalier d'honneur** qui donnera à **entendre des voix de l'époque de la cour de François I^{er}**. Par la suite, le **long de son parcours** dans les **trois ailes du château**, le visiteur découvrira la **langue dans ses différentes dimensions** et dans toute la **diversité de ses voix**, de ses **accents**, de ses **registres**, à l'**échelle internationale**. Il traversera des **espaces tour à tour contemplatifs, immersifs, ludiques ou interactifs**.

Il ne s'agira pas d'**expliquer scolairement la langue française**, mais de la **donner à voir, à entendre et à aimer**.



Angle Nord-Est du château, vue du jardin des dames © Olivier Weets, architecte M.H.



Ordonnance royale de 1539.



Dans la cour du Jeu de paume, la "verrière, des mots en suspension"



Monogramme de François I^{er}

Ordonnance de Villers-Cotterêts du 15 août 1539 : avec cette "Ordonnance royale", François I^{er} obligeait les paroisses à tenir des **registres** concernant l'**acte civil** (articles 50 & 51) et peut être **considérée** comme un **acte de naissance** officiel de la langue française (articles 110 & 111).

Cette **ordonnance n'est pas une loi linguistique**, mais une **loi sur la justice, la police, les finances et l'état civil**. Seuls les **articles 110 et 111** portent sur l'**usage du français en lieu et place du latin**. Pour le roi de France, cette **ordonnance** était une **façon de réduire le pouvoir de l'Église** tout en **augmentant celui de la monarchie**. Dorénavant, le **roi s'attribuait de plus grands pouvoirs administratifs** et **limitait le pouvoir de l'Église** aux affaires religieuses, notamment dans les **registres de naissance, de mariage ou de décès**, lesquels devant être **contresignés par un notaire**.

"**Ordonnances royales sur le fait de la justice et abréviation des procès par tout le Royaume de France**",

faites par le Roy notre Sire, et publiées en la court de Parlement à Paris, le sixiesme jour du mois de Septembre Lan Mil DXXXIX (1539)

Art. 110 : Et afin qu'il n'y ait cause de douter sur l'intelligence desdits arêts, nous voulons et ordonnons qu'ils soient faits et écrits si clairement, qu'il n'y ait ni puisse avoir aucune ambiguïté ou incertitude ne lieu à demander interprétation. **Art. 111** – Et pour ce que telles choses sont souvent advenues sur l'intelligence des mots latins contenus les dits arrests, nous voulons d'oresnavant que tous arrests, ensemble toutes autres procédures, soient de nos cours souveraines et autres subalternes et inférieures, soient de registres, enquestes, contrats, commissions, sentences, testaments, et autres quelconques, actes et exploits de justice, ou qui en dépendent, soient prononcés, enregistrés et délivrés aux parties en langage maternel françois et non autrement.

La Cité internationale de la Langue française a des points communs avec l'Alliance française, par ses objectifs : l'enseignement de la langue française à un large public national et international - la promotion de la culture française et francophone - l'échange et le dialogue entre les cultures.

Fiche technique : 21/02/1983 - retrait : 13/04/1984 - Série commémorative : centenaire de l'Alliance française 1883-1983 - "Amour d'un beau langage" - "Respect de la civilisation" - "Culture de l'amitié"

Création et gravure : Albert DECARIS © ADAGP - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 1,80 F - Couleur : Bleu, brun et rouge - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 10 000 000.

Visuel : Fondée à Paris, le 21 juillet 1883, à l'initiative de Pierre Paul Cambon (1843-1924, diplomate, chef de cabinet de Jules Ferry, Saint-Dié-des-Vosges 1832-1893, homme d'Etat), l'Alliance Française est une organisation, dont l'objectif est de faire rayonner notre langue et la civilisation qu'elle exprime, à l'extérieur de notre pays. Cette création avait pour but de rebondir, après la défaite française de 1870, en renforçant le rayonnement culturel français à l'étranger, notamment la philosophie des lumières dans l'empire colonial naissant. Quelques illustres personnages y ont contribué : Ferdinand, comte de Lesseps (1805-1894, diplomate et entrepreneur, construction du canal de Suez), Louis Pasteur (1822-1895, chimiste et physicien), Jules Verne (1828-1905, écrivain et romancier), Raymond Poincaré (1860-1934, président de la République de 1913 à 1920), Auguste Armand Colin (1842-1900, éditeur pour l'enseignement).



Maison natale d'Alexandre Dumas père, à Villers-Cotterêts.

Fiche technique : 13/04/1970 - retrait : 19/02/1971 - Série des personnages célèbres : Alexandre DUMAS père, 1802 - 1870, écrivain d'une œuvre littéraire universelle.

Création : Clément SERVEAU - Gravure : Jean PHEULPIN - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 0,40 f + 0,10 f - au profit de la Croix Rouge Française - Couleur : Bleu violacé - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 5 350 000 - **Visuel :** le portrait d'Alexandre Dumas père, né le 24 juin 1802 à Villers-Cotterêts (02-Aisne) et décédé le 5 déc. 1870 à Puys (76-Seine-Maritime). En arrière plan : est évoqué le plus célèbre d'une de ses romans : "Les Trois Mousquetaires". C'est son roman le plus célèbre, initialement publié en feuilleton dans le journal "Le Siècle" de mars à juillet 1844, puis édité en volume dès 1844 aux éditions Baudry et réédité en 1846 chez J. B. Fellens et L. P. Dufour avec des illustrations de Vivant Beaucé (1818-1876, peintre, dessinateur et illustrateur). Il est le premier volet de la trilogie romanesque, dite "Les Trois Mousquetaires", à laquelle il donne son nom, suivi par "Vingt Ans après" (en 1845) et "Le Vicomte de Bragelonne" (en 1847).

28 mars 2022 : **Four solaire d'Odeillo, dans les Pyrénées-Orientales.**

Les fours solaires font, peu à peu, leur entrée sur le marché de la grande consommation. Cet équipement éco-responsable permettant de cuire des aliments grâce à l'énergie solaire ; sans électricité ou combustible, le four solaire séduit par son côté pratique et écologique. Cette technologie tire ses origines d'une installation scientifique française : le four solaire de Font Romeu, aussi connu sous le nom de four solaire d'Odeillo. Nous allons découvrir les origines historiques de cette installation classée M.H. (14 mai 2009), son fonctionnement et son impact sur la recherche scientifique, depuis son édification par Henri Vicariot (1910-1986, polytechnicien et ingénieur Ponts-et-Chaussées) de 1962 à 1968.



Fiche technique : 28/03/2022 - réf. 11 22 017 - Série commémorative et patrimoniale - le four solaire d'Odeillo, dans les Pyrénées-Orientales (66).
Création : Stéphane HUMBERT-BASSET - d'après photos CNRS - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format feuillet : V 110 x 160 mm - Format TP : H 40,85 x 30 mm - Dentelure : 13¼ x 13¼ - Faciale : 1,16 € - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite
Présentat. : 15 TP / feuillet, avec marge illustrée - Tirage : 702 000 TP (46 800 feuillets).

Timbre à Date - P.J. : 25 et 26/03/2022
à Font-Romeu - Odeillo - Via
(66- Pyrénées-Orientales)
et au Carré d'Encre (75-Paris)

Visuel : Le four solaire d'Odeillo, de 54 m de haut, 48 m de large et 30 m de profondeur, comprenant 63 héliostats, est un four fonctionnant à l'énergie solaire, édifié entre 1962 et 1969. Sa puissance thermique est de 1 mégawatt, et il concentre près de 10 000 fois la puissance du soleil pour atteindre jusqu'à 3300°C. Ce laboratoire du CNRS est l'un des plus grands du monde et il doit sa renommée à son acquis scientifique dans les études par voie solaire des phénomènes à haute température et du comportement des matériaux soumis à des conditions extrêmes.

Dans les marges : les caractéristiques, l'altitude, les heures d'ensoleillement et la surface du miroir parabolique.



Création : Stéphane HUMBERT-BASSET

Ce TP est émis pour le 60^{ème} anniversaire de la construction du Grand Four Solaire d'Odeillo en 1962, avec une mise en service durant l'année 1969.

Enjeux du four solaire d'Odeillo : en raison des conditions climatiques exceptionnelles de la région d'implantation, ce four solaire impressionnant par ses mesures, bénéficie d'un air extrêmement pur, d'un faible taux d'humidité et surtout d'un ensoleillement de plus de 2 400 h par an. Il représente un enjeu scientifique important pour la recherche dans les domaines de l'aéronautique et l'aérospatiale, mais également un grand intérêt pour la vie quotidienne, avec la mise au point de fours solaires domestiques.

Information : "Héliodyssée", l'espace à thème du "Grand Four Solaire d'Odeillo" du CNRS, le laboratoire "PROMES", devrait rouvrir en 2022, avec un nouveau gestionnaire, à suivre...



Histoire de l'étude de l'utilisation de l'Énergie Solaire.



Les égyptiens, sont la première civilisation connue, à consacrer un grand culte au soleil.

Les grecs seraient la première civilisation à utiliser le soleil comme énergie active ; lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques antiques de 776 av. J.-C. à Olympie sur l'initiative d'Iphitos, roi d'Élide. La flamme olympique était obtenue par les rayons du soleil captés au centre d'un récipient appelé skaphia, l'ancêtre du miroir parabolique. - **Archimède de Syracuse** (287 à 212 av.J.-C. mathématicien, physicien, astronome, inventeur et philosophe) est réputé pour être fin stratège et l'inventeur de nombre de machines de guerre, dont la mise au point de miroirs géants pour réfléchir et concentrer les rayons du soleil (miroirs ardents) dans les voiles des navires romains et ainsi les enflammer.

Les inventions solaires du XVI^e au XVIII^e siècle :

En 1615, **Salomon de Caus** (1576-1626, ingénieur, architecte, inventeur, physicien et théoricien de la musique) construit une pompe solaire, en utilisant des lentilles pour chauffer un récipient, d'un mélange air-eau. Au XVII^e siècle, **François Vilette** (1621-1698, ingénieur opticien et artificier) conçoit un miroir en bronze étamé d'un mètre de diamètre, grâce auquel il fait des démonstrations de fusion d'objets.

Archimède et son miroir ardent

François Vilette, estampe d'Étienne Jahandier Desrochers (1668-1741, graveur)



En 1747, fasciné par le rapport entre la lumière et la chaleur, **Georges-Louis Leclerc, Comte de BUFFON** (1707-1788, mathématicien, physicien, astronome, naturaliste, biologiste, philosophe et écrivain) expérimente au château de la Muette (Yvelines) un miroir composé de 168 glaces planes de six pouces de largeur sur huit de hauteur, qui concentre la lumière du soleil en un seul point focal (miroirs ardents). Il arrive à faire fondre des métaux, dont un morceau d'argent (fusion autour de 1 044 °C).

Fiche technique : 14/11/1949 - retrait : 18/03/1950 - Série des personnages célèbres - Georges Louis Leclerc, comte de BUFFON (Montbard 7/09/1707- Paris 16/04/1788).
Création et gravure : Gabriel-Antoine BARLANGUE- Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format : V 26 x 40 mm (21,45 x 36) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Violet
Faciale : 12 f + 4 f de surtaxe, au profit de la Croix Rouge Française Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 1 425 000. **Visuel :** Portrait de Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon, d'après le tableau de François-Hubert Drouais, dit Drouais, le fils (1727-1775 - huile sur toile, musée Buffon).

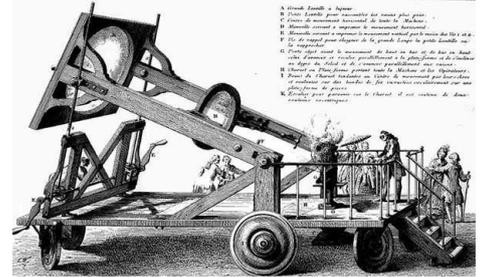


En 1774, **Antoine Laurent de LAVOISIER** (1743-1794, chimiste, physicien, astronome, avocat, philosophe et économiste) invente, grâce à une lentille à liquide qui concentre les rayons solaires, un four solaire atteignant la température de 1800 °C.

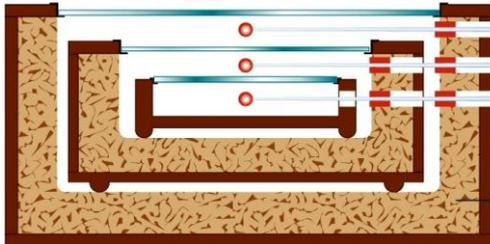
Fiche technique : 05/07/1943 - retrait : 23/10/1943
Série commémorative - Antoine Laurent de LAVOISIER (Paris 26/08/1743 - guillotiné le 8/05/1794)

Création et gravure : Achille OUVRE - Impression : Taille-Douce
Support : Papier gommé - Format : V 22 x 26 mm (18 x 22)
Dentelure : 14 x 13 - Couleur : Bleu Faciale : 4 f - Présentation : 100 TP / feuille - Tirage : 2 610 000.

Visuel : Portrait d'Antoine Laurent de Lavoisier, d'après un tableau de Jacques-Louis David (1748-1825), peint vers 1788.



Le concentrateur à lentilles de Lavoisier (1774) BNF



En 1784, **Horace Bénédicte de Saussure** (fév. 1740-janv. 1799, physicien, météorologue, géologue, alpiniste et naturaliste suisse) met au point un instrument de mesure lui permettant d'étudier les effets calorifiques des rayons du soleil, qu'il nomme "héliothermomètre" et qui devint le prototype des capteurs solaires et des fours solaires de la fin du XIX^e et du XX^e siècle. L'appareil est constitué de trois caisses emboîtées les unes dans les autres. Chaque caisse, faite d'une structure en sapin doublée par une couche de liège isolante, est noircie sur ses faces intérieures pour limiter les pertes de chaleur par réflexion ; chaque caisse est fermée par une plaque de verre et renferme un thermomètre. Par ce système, permet d'enregistrer une température maximale de 109,6 °C dans la caisse la plus interne.



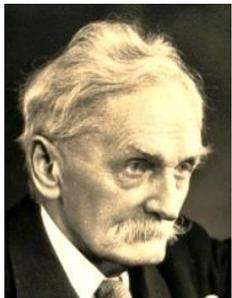
Manuel António Gomes

En 1888, **Manuel António Gomes**, dit "**Père Himalaya**" (déc. 1868-déc. 1933, prêtre, scientifique et inventeur portugais) s'intéresse aux expériences réalisées par Augustin-Bernard Mouchot (1825-1912, ingénieur et enseignant français, connu pour ses travaux sur l'énergie solaire) et poursuit ses études scientifiques en étudiant les bases de son premier four solaire. En 1900, il visite l'Exposition universelle à Paris. Puis avec l'aide d'artisans locaux, il achemine et installe sa structure au col d'Ultréra (Coll del Buc) près de Sorède (Pyrénées Orientales). C'est une structure métallique de 7 tonnes, orientable grâce à un rail circulaire de Ø 5m, un pointage en hauteur par treuil, 260 miroirs, un concentrateur rappelant la lentille à échelons d'Augustin Fresnel (1788-1827, ingénieur polytechnicien, physicien et inventeur de la lentille des phares), un creuset au foyer optique, ce four a permis au savant d'obtenir une température avoisinant les 2 000 °C. En 1904, il poursuit ses travaux aux États-Unis où il obtint le Grand Prix de l'Innovation à l'exposition universelle de St Louis pour un second four solaire, plus grand, baptisé "Pyréiophore" ("qui extrait le feu du soleil" - température de 4000°C).



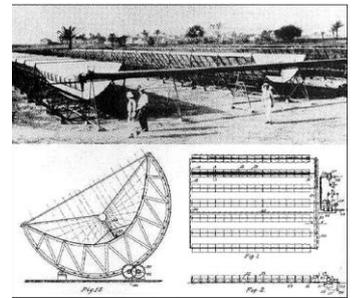
Reconstitution du four solaire de Sorède.

L'association des Amis du "Padre Himalaya" de Sorède œuvre depuis 2005 à la promotion des énergies renouvelables et du développement durable. Elle contribue également à perpétuer la mémoire de l'œuvre de Manuel Antonio Gomes. En janv. 2015, grâce à une souscription publique, la reconstruction à l'identique du four solaire d'origine a pu être financé. Le 23 juin, l'installation et le réglage des miroirs a été réalisée sur le site de l'Arboretum du Mas del Ca de Sorède ([site : http://himalaya.vefblog.net](http://himalaya.vefblog.net)).



En 1912, **Charles Vernon Boys** (1855-1944, physicien britannique), a construit une gigantesque centrale thermo-solaire à taille industrielle dans un champ à Maadi (Sud du Caire), sur la rive orientale du Nil. Sur un terrain de 1.200 m², l'usine comportait plusieurs rangées de miroirs paraboliques de 62 m de long et 4,5 m de large, reposant sur des berceaux métalliques, évidemment orientés vers le soleil et réfléchissant les rayons sur des tubes remplis d'eau insérés dans du verre. L'eau surchauffée, transformée en vapeur, était stockée dans un réservoir avec une pression suffisante pour entraîner une pompe, avec un débit maximal de quelque 1.300 m³ d'eau par heure. L'installation était ainsi en fonctionnement 24 h / 24 h pour irriguer les champs de coton environnants.

En 1947, **Félix Trombe** (mars 1906-mars 1985, chimiste, physicien, pionnier de l'énergie solaire et spéléologue), dirige en 1949 la création, à Mont-Louis, d'un prototype de four solaire d'une puissance de 50 kW, puis du grand four de 1000kW d'Odeillo à Font-Romeu. L'histoire des fours solaires du CNRS en Haute-Cerdagne (Est des Pyrénées) commence à Meudon (92-Hts-de-Seine) en 1946.



Le laboratoire de l'énergie solaire y est dirigé par **Félix Trombe** avec Marc Foex et Charlotte Henry La Blanchetais qui travaillent sur le premier programme expérimental d'obtention de hautes températures à l'aide de concentration de rayonnement solaire.

L'installation du laboratoire se situe dans la partie Nord de la citadelle de Mont-Louis (bâti au XVII^e siècle par Sébastien Le Prestre, dit Vauban - 1633-1707, ingénieur et architecte militaire) en 1948. Le four solaire, à savoir l'héliostat, le concentrateur et le four lui-même sont situés sur les remparts de la cité, l'ensemble étant conçu comme un prototype.

Visites : Les visiteurs du four solaire de Mont-Louis sont amenés par le guide au cœur des installations pour leur expliquer le fonctionnement et l'utilisation du four. Le miroir utilisé provient d'un projecteur de DCA allemande, récupéré près de Meudon en 1945/46.

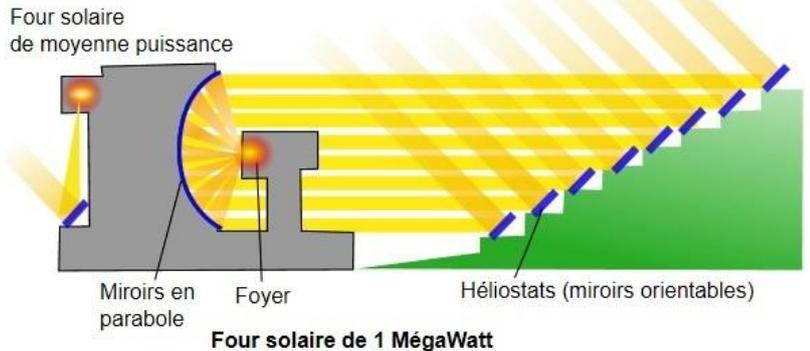


Le four solaire de Mont-Louis a servi de modèle dans le monde entier, démontrant le potentiel de l'énergie solaire et ses multiples applications. Le premier juil.1993, après être resté sept ans en sommeil, en raison de restrictions budgétaires allouées par l'État au C.N.R.S., le four solaire de Mont-Louis a été réactivé par l'ingénieur Denis Eudeline.

L'ensemble du four solaire (héliostat, concentrateur et four) est inscrit au titre des M. H. en 2008 et est également labellisé "Patrimoine du XX^e siècle". Site : www.four-solaire.fr et <https://www.mont-louis.net>.



Le Grand Four Solaire d'Odeillo, édifié et mis en service entre 1962 et 1970 près de Font-Romeu-Odeillo-Via : Ce laboratoire du CNRS doit sa renommée mondiale à son acquis scientifique unique dans le domaine des études par voie solaire des phénomènes à haute température et du comportement des matériaux soumis à des conditions extrêmes. **Fonctionnement** : le principe utilisé est celui de la concentration des rayons par des miroirs réfléchissants. Un four solaire utilise 2 jeux de miroirs différents pour faire les 2 fonctions optiques nécessaires, la collecte, ou captation, puis la concentration de l'énergie solaire. Les rayons solaires sont d'abord réfléchis par une première série de miroirs orientables situés sur la pente ("héliostats"), puis envoyés vers une deuxième série de miroirs ("concentrateur"), disposés sur une "parabole", qui les converge vers une cible quasi circulaire au sommet d'une tour centrale. La tâche solaire concentrée sur cette cible de Ø 1 m et jusqu'à "10 000 soleils", soit 10 000 kW/m², au centre de cette tâche solaire.



La température pouvant être atteinte sur le foyer, est modulable de 4 façons : **1** : par le choix du nombre d'héliostats utilisés : de 1 à 63. / **2** : par le choix des héliostats utilisés, car bien qu'identiques leur contribution est différente : avec les héliostats dit "centraux", près de l'axe optique de la parabole, qui ont un taux de concentration plus élevé que ceux les plus éloignés, car leur faisceau est renvoyé de façon quasi normale sur la cible. - ou avec les héliostats étant disposés à flanc de montagne, ceux du bas sont plus proches de la parabole (à partir de 104 m) et donc leur faisceau est moins étalé sur la parabole que ceux les plus éloignés (jusqu'à 314 m), car le soleil n'est pas une source lumineuse ponctuelle et le faisceau réfléchi diverge. / **3** : avec le choix de l'amplitude d'ouverture des portes de protection situées sur la tour-foyer : plus elles sont ouvertes, plus elles laissent passer une grande part du faisceau concentré par la parabole. / **4** : la météo : selon les conditions atmosphériques, subies, l'intensité de l'énergie solaire est variable, entre 0 et 1 100 W/m² au sol, sur le site. Il est donc possible d'obtenir des températures supérieures à 3 300 °C

Utilisations scientifiques de ce four solaire d'Odeillo : il accueille une partie des équipes du laboratoire de recherche PROMES (PROcédés, Matériaux et Énergie Solaire) du Centre National de la Recherche Scientifique, conventionné avec l'Université de Perpignan "Via Domitia". Les études portent sur les domaines thermiques à haute température, les systèmes caloporteurs, la conversion de l'énergie, le craquage de l'eau, aboutissant à la dissociation de l'hydrogène et de l'oxygène pour produire du dihydrogène et d'autres carburants de synthèse, étudier le comportement des matériaux à haute température dans des environnements extrêmes.

Ils s'étendent également aux industries aéronautiques, aérospatiales, etc... et l'on peut y faire des expériences dans des conditions de grande pureté chimique.



Site de Targassonne (66) - la Centrale Solaire Thermodynamique à Concentration (héliothermodynamique) Thémis pour le réseau EDF (de 1983 à 1986)

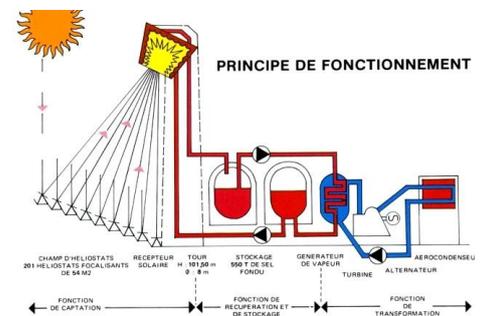
C'est un site industriel qui concentre les rayons du soleil à l'aide de miroirs afin de chauffer un fluide caloporteur, lequel permet en général de produire de l'électricité. Ce type de centrale permet, en stockant ce fluide dans un réservoir, de prolonger le fonctionnement de la centrale plusieurs heures au-delà du coucher du Soleil. Différents types de centrales sont distingués selon la forme des miroirs (plats ou courbés) et la distribution du fluide caloporteur (ponctuelle ou linéaire). En sept.1986, EDF abandonne cette production, non rentable, par rapport au prix du pétrole.

Des astrophysiciens prennent le relais et installent, sur les socles mobiles des héliostats, des dispositifs dédiés à la détection des rayons cosmiques. De 1987 à 2004, le site est mis à disposition de l'Institut national de physique nucléaire et de physique des particules (IN2P3), du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) et du Conseil européen pour la recherche nucléaire (CERN), qui tentent d'y détecter le rayonnement gamma de très haute énergie produit par les objets astrophysiques. Le site accueillera successivement les télescopes Thémistocle (télescope à imagerie Tcherenkov atmosphérique) et ASGAT (1987-1996), CAT (Čerenkov Array at Thémis, 1996-2000) et Céleste (2000-2004). - Depuis 2004, de nouveaux projets voient le jour.

Évolutions du site : Le Conseil général des Pyrénées-Orientales décide de transformer Thémis en "site de valorisation solaire multitechnologique". Depuis oct.2007, Thémis produit à nouveau de l'électricité. Quatre héliostats pilotes ont produit les premiers kWh, augurant la remise sur pied d'un site longtemps abandonné.

Les caractéristiques : Thémis couvre une surface de 102 ha. Le champ d'héliostats comptant 195 unités en état de marche, une tour de 105 m de destinée à recevoir la concentration des rayonnements solaires provenant des héliostats, et des bâtiments pouvant abriter bureaux et autres activités. Des projets, labellisés par le pôle de compétitivité DERBI, sont d'ores et déjà en cours de réalisation dans les domaines de la recherche et la production d'électricité (avec EDF Energies nouvelles), la thermodynamique et l'accroissement du rendement des cellules photovoltaïques. **Information touristique** : Thémis Solaire Innovation - 86, route de Thémis - 66120 Targassonne. Le site propose, sur réservation, un ensemble d'activités ludiques et scientifiques visant à sensibiliser le grand public à la transition énergétique, ainsi qu'à la compréhension de l'énergie solaire.

Les fours, ou cuiseurs solaires à disposition humaine : certaines ONG cherchent à propager ce mode de cuisson en menant des actions dans les camps de réfugiés en Afrique (au Kenya ou au Tchad), mais aussi dans des écoles du Rwanda, des villages du Burkina Faso, en Inde, ou encore auprès des populations andines du Pérou et de la Bolivie.



On appelle four solaire ou cuiseur solaire, un système de chauffage ou de cuisson fondé sur la capture des rayonnements lumineux émis par le soleil, leur transformation en chaleur puis l'utilisation de cette chaleur pour le chauffage ou la cuisson des aliments.

Le cuiseur solaire ne nécessite aucune source d'énergie électrique, gazeuse ou fossile et représente une énergie inépuisable, propre et gratuite, utilisable à l'échelle humaine. Il existe plusieurs types de fours solaires : les fours à cuisson, munis d'un panneau solaire qui chauffe le plat / les fours à panneaux, où le cuiseur est entouré de parois qui concentrent les rayons du soleil sur lui / et les fours paraboliques, où le plat est placé au centre d'une parabole réfléchissante. **Dans le futur** : l'énergie solaire étant une énergie intermittente, ne peut actuellement, qu'être exploitée lorsque le Soleil brille. Les recherches dans ce domaine, de plus en plus importantes, devraient un jour permettre de se passer des énergies polluantes.





Fiche technique : 07/03/2022 - réf : 11 22 424 - Carnets pour guichet "Marianne l'Engagée" du 19 juillet 2018 - nouvelles couvertures publicitaires : "Votez pour vos créations philatéliques 2021 préférées", avec l'élection des TP 2021 du 3 janv. au 3 avril 2022. - 100 lots à gagner - site : www.electiondutimbre.fr
 Mise en page : AROBACE - Impression carnet : Typographie - Création TVP : Yseult Yz (Yseult DIGAN) - Gravure TVP : Elsa CATELIN - Impression TVP : Taille-Douce - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Verte - Format carnet : H 130 x 52 mm - Format TVP : V 20 x 26 mm (15 x 22) - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Dentelure : Ondulée verticalement
 Prix de vente : 13,92 € (12 x 1,16 €) - Lettre Verte, jusqu'à 20 g France - Tirage : 100 000
Visuel : publicité + utilisation des TVP + logo et type de papier.
 Renseignez-vous au 05.53.03.19 26 ou par mail : sav-philat.philaposte@laposte.fr

Nouveautés de Saint-Pierre-et-Miquelon (975 - St-Pierre-et-Miquelon - Langlade)

Fiche technique : 05/03/2022 - réf. 12 22 053 - SP&M - série des vieux gréements - "La Mélanie"

Création : Mélanie DETCHEVERRY - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie
 Format : H 40 x 30 mm (37 x 27) - Faciale : 1,10 € (50g local) - Présentation : 25 TP / feuille - Tirage : 20 000

Visuel : Agé de 26 ans en 1869, Alexandre Cormier, vaillant pêcheur miquelonnais, décide de construire sa propre goélette qu'il baptisera Mélanie, du prénom de sa mère, Mélanie Rio. Il la construisit à Miquelon. De l'union d'Alexandre et Louise Disnard allaient naître 12 enfants. A la deuxième de leurs filles, ils allaient donner aussi le prénom de Mélanie mais c'est son fils Gustave qui allait reprendre le commandement de la goélette Mélanie. Cette goélette avait une jauge brute de 33 m³, une longueur de 11,41 m. La Mélanie a fait un premier naufrage dans la rade de Miquelon le 13 juin 1897, lors d'une violente tempête. Elle fit naufrage pour la deuxième fois le 29 sept. 1914, par un violent coup de vent d'Est. Une grande partie des bateaux qui étaient mouillés sur des corps morts sont venus s'écraser sur le rivage. Deux faits ont impressionné les habitants : une statue en porcelaine de la Vierge qui se trouvait à bord de la Mélanie lors de son premier naufrage a été retrouvée brisée en trois morceaux sur le rivage, mais les trois morceaux se trouvaient ensemble. Elle fut recollée et lors du second naufrage, malgré l'état du bateau, elle fut retrouvée intacte sur le rivage. Un baril de sel qui se trouvait debout et ouvert dans la cale n'a pas bougé, alors que le bateau pris par la lame a fait un tour complet sur lui-même, brisant ses deux mâts.



Fiche technique : 19/03/2022 - réf. 12 22 063 - SP&M - série courante : Carte de Saint-Pierre-et-Miquelon.

Création : Philaposte - Impression : Numérique - Support : Papier gommé
 Couleur : Carte sur fond rose - Format : V 20 x 26 mm (17 x 23) - Faciale : 0,10 €
 Dentelure : 13 x 13/4 - Présentation : 100 TP / feuille - Tirage : 100 000.

Fiche technique : 19/03/2022 - réf. 12 22 065 - SP&M - série courante : Carte de Saint-Pierre-et-Miquelon.

Création : Philaposte - Impression : Numérique - Support : Papier gommé
 Couleur : Carte sur fond bleu - Format : V 20 x 26 mm (17 x 23) - Faciale : 20 g (local) - Dentelure : 13 x 13/4 - Présentation : 100 TP / feuille - Tirage : 100 000.

Fiche technique : 19/03/2022 - réf. 12 22 064 - SP&M - série courante : Carte de Saint-Pierre-et-Miquelon.

Création : Philaposte - Impression : Numérique - Support : Papier gommé
 Couleur : Carte sur fond rouge - Format : V 20 x 26 mm (17 x 23) - Faciale : 20 g (1,43 €) - Dentelure : 13 x 13/4 - Présentation : 100 TP / feuille - Tirage : 25 000.



Informations diverses.

Informations : La Chambre syndicale des Négociants et des Experts en Philatélie (CNEP) vient d'annoncer qu'il n'y aura pas de Salon philatélique de printemps, mais que l'on retrouvera les négociants à Dole (39-Jura) - l'intitulé de ce week-end sera :

La "Bourse philatélique de la CNEP", ouverte le **vendredi 25 mars** de 10h à 18h et le **samedi 26 mars** de 10h à 17h.

Emissions du salon de printemps : Suite de la crise sanitaire ; le Salon Philatélique de Printemps à Dole du 27 au 29 mars 2020 n'a pas eu lieu ; mais les produits ont été émis et vendus par le réseau de Philaposte et les négociants en philatélie : le bloc CNEP + TP + 2 TàD + la vignette LISA.

Bureaux temporaires régionaux.

Eloyes (88) : 19 et 20 mars 2022 - 47^{ème} Congrès régional de Philatélie. Le club philatélique d'Eloyes organise ce Congrès régional Lorrain et propose : une exposition philatélique / une bourse aux timbres / monnaies / capsules... / petite restauration et buvette / Entrée gratuite.

Sarrebourg (57400) : 20 mars 2022 - le centenaire du pont métallique de Sarrebourg. Ce pont, long d'une centaine de mètres, enjambe les voies ferroviaires, à proximité de la Gare SNCF de Sarrebourg. Cet ouvrage a été bombardé durant la 2^{ème} Guerre Mondiale et le pont actuel date de l'après-guerre. La route D27 qui le traverse est un axe important de la ville de Sarrebourg.



Emissions prévues pour avril : 1^{er} avril - Collecter les exclusifs "Légumes printemps" / 11 - Henri ROUART 1833-1912, ingénieur, industriel, artiste peintre et collectionneur
 18 - les Trésors de Notre-Dame de Paris, avec les "Grands Orgues de Notre-Dame" / 25 : bloc-feuille des Capitales Européennes : Ljubljana, capitale de la Slovénie, devenue indépendante en 1991 de la Yougoslavie et a intégré l'Union européenne depuis 2004. / un carnet pour la Croix-Rouge française.



UKRAINE : le drapeau du 28 janv. 1992 - "Ciel bleu sur champs de blé" / les armoirs du 26 juin 1996 "D'azur au trident d'or" / l'indépendance de l'URSS en 1991 - Kiev la capitale, sur le fleuve Dniepr.
Richesse et Pouvoir, la gangrène de notre société actuelle, n'offrant qu'inégalité, injustice et destruction des richesses naturelles de notre précieuse planète. Nous subissons actuellement les résultats de la "ploutocratie" de certains individus, répartis dans le monde, confondant la richesse détournée et le pouvoir politique personnel, par la dictature et la puissance de l'argent roi - ainsi que l'obscurantisme religieux, culturel et politique, avec les différentes formes de terrorisme : celui utilisant des données religieuses manipulées et celui : de la diffusion des connaissances, détournées et utilisées grâce aux nouvelles technologies afin de manipuler et exploiter les faiblesses humaines, dans le but de maintenir les peuples sous leur domination.
Raison la plus évidente de cette situation, c'est la ploutocratie de certains dirigeants et de leur entourage, ne faisant plus la différence entre le respect de leurs peuples et de l'équilibre politique et économique du monde. Ils sont devenus des monstres assoiffés de puissance, de pouvoir, de dédain des autres et n'ont plus conscience de la fragilité de notre monde. Pour une vie terrestre commune, une paix durable et une meilleure répartition de ce que la Terre nous offre, les humains devraient s'inspirer de notre devise nationale "Liberté, Egalité, Fraternité", ajoutant la "Solidarité" et le "Respect" de notre bien le plus précieux, notre belle planète, la Terre.

Avec mes remerciements à l'ami André, aux Artistes, au Carré d'Encre, à WikiTimbres et à Phil-Ouest pour les aides techniques et visuelles apportées.

J'espère clore ce journal culturel et philatélique avec d'agréables nouvelles sur l'évolution positive de la pandémie, ce qui aurait été un soulagement pour le formidable personnel soignant et un retour vers la normalité, sans contraintes médicales, de la population nationale, européenne et mondiale. Malheureusement un troisième fléau, encore plus grave par sa possible évolution meurtrière, s'est abattu sur le continent européen, avec cette agression inadmissible et violente perpétré par les oligarques russes, qui depuis plusieurs années, dans leur seul intérêt, n'ont plus le moindre respect de la sécurité et de la vie des peuples de notre planète.

Je souhaite à tous les lecteurs d'agréables découvertes, par l'apport historique et culturel des émissions de ce mois de mars 2022.

SCHOUBERT Jean-Albert